

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse

Un an	Fr. 16.80
Six mois	8.40
Trois mois	4.20

Pour l'Étranger:

Un an	Fr. 56.—	Six mois	Fr. 28.—
Trois mois	14.—	Un mois	5.—

On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 20 ct.

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds	20 ct. la ligne
(minimum Fr. 2.—)	
Canton de Neuchâtel et Jura	
Bernois	25 ct. la ligne
Suisse	30
Etranger	40
(minimum 10 lignes)	
Réclames	fr. 1.50 la ligne

Régie ex-régionale Annonces Suisses S A
Bienne et succursales

BULLETIN

Les élections départementales en France

Genève, le 23 juillet 1925.

Les Conseils généraux en France sont des assemblées départementales qui, comme nos Grands Conseils en Suisse, votent le budget, mais elles n'ont pas de compétences politiques, hormis la permission qui leur est octroyée d'émettre des vœux. Lorsqu'elles excèdent leurs compétences à cet égard, leurs votes sont officiellement inexistantes; on en tient pourtant compte avec complaisance lorsqu'ils sont une approbation de la politique gouvernementale... Cela est humain. En réalité les Conseils généraux apparaissent comme les cours d'apprentissage des députés. La plupart de ceux-ci ont commencé par représenter leur canton au chef-lieu du département et ils continuent de le faire, même entrés au Palais-Bourbon, lorsque la confiance des électeurs leur est renouvelée.

Il suit de là que le renouvellement des Conseils généraux est une indication au baromètre de la politique. Cet événement se produit tous les trois ans, les conseillers du département étant élus pour six années et renouvelables par moitié. La France avait ainsi à élire dimanche dernier 1499 conseillers généraux. Comment a-t-elle voté?

La question est d'importance en les présentes conjonctures. En effet, le cartel vient d'être sinon définitivement rompu, du moins gravement distendu. Ni M. Caillaux, ni M. Briand ne sont enclins, certes, à en porter le deuil. Il n'en va pas tout à fait de même de M. Painlevé, qui, quoique moins « pur » que M. Herriot, souhaiterait de pouvoir gouverner avec une majorité de gauche de préférence à l'appui d'une nouvelle majorité composée d'anciens éléments du bloc national et de radicaux lassés du cartel. Si les élections départementales accusent un nouveau succès incontestable des gauches, M. Painlevé se laissera peut-être convaincre, par les herriotistes, soit de redonner un vigoureux coup de barre à gauche, soit de s'en aller purement et simplement; ce serait alors le recommencement d'une expérience que la France paraît pourtant avoir payé assez cher. Si, au contraire, le cartel ne l'emporte pas indiscutablement dans le ressort départemental, le glissement vers le centre gauche de partie des radicaux se trouvera facilité, consolidé; l'isolement socialiste sera consommé, et M. Painlevé ou bien suivra le mouvement, ou bien retenu par ses origines passera la main, au bénéfice de M. Caillaux ou de M. Briand, ou peut-être de M. Loucheur, à titre de transition.

Ce ne sont pas là de vaines anticipations; en disant d'ores et déjà où sont les éventualités probables, on veut remonter combien est importante la consultation populaire dont le premier acte vient d'être joué. On ne saurait cependant affirmer que les électeurs français y discernent tant de choses, car l'abstention a été énorme au premier tour de scrutin. Naturellement, elle bénéficie aux gauches. Malgré cela, le succès qu'ont remporté celles-ci n'est pas fort accentué; il a même tout l'air d'une victoire à la Pyrrhus. Pour le comprendre, il est nécessaire de se rappeler que le bloc national ne l'emporta aisément en 1919 que grâce à la division des gauches, radicaux et socialistes marchant alors isolément, sans compromis aucun. Il est bien clair que, coalisés aujourd'hui, ils devraient obtenir des renversements sérieux. Ce n'a pas été le cas dimanche. Ils ont gagné seulement 72 sièges. Mais il y a 182 ballottages. Et c'est là que la lutte va s'engager pour le gain ou la perte de la bataille.

Les cartellistes for ever vont évidemment faire appel à la plus stricte discipline dans la cohésion des forces de gauche. Seront-ils suivis? Dans le parti radical, ils sont encore une très forte majorité à vouloir le maintien du contact avec les socialistes. Chez les socialistes, c'est plutôt le contraire. On a pu voir, par les tiraillements qui se sont produits ces derniers temps au sein du groupe socialiste parlementaire, qu'il y a trois courants: le courant de ceux qui, avec M. Paul-Boncour, inclinent à une participation gouvernementale directe; celui qui, avec MM. Léon Blum et Renaudel, voudrait simplement poursuivre la politique de soutien à condition; celui de M. Faure, qui juge que le socialisme s'engraille et s'enkyste en cessant d'être lui-même, et qui préconise le retour à l'opposition à toute politique bourgeoise, de quelque étiquette qu'elle se réclame. Il semble bien que ce soit ce dernier point de vue qui l'emporte dans l'esprit des fédérations départementales. Mais aussi il faut tenir compte de la tactique. Le parti socialiste doit certainement désirer avant tout que la majorité nouvelle à la Chambre, qu'a commencé d'esquisser le vote favorable à la politique financière du Sénat appuyée par M. Caillaux, ne se constitue pas définitivement. Il est donc probable que le cartel sera renoué à fond en vue du second tour des élections départementales. Ce qui est moins certain, c'est

la discipline de l'électeur socialiste ou radical, qui constate aisément combien est factice la vie du cartel.

Tout pronostic serait dès lors parfaitement vain. Ce qu'on peut dire, c'est que si le ballottage n'est pas un triomphe pour les gauches, le replâtrage radical-socialiste à la Chambre sera impossible. L'ancienne majorité aura vécu. Un regroupement se fera sur le terrain des nécessités nationales.

Ce ne serait certes point un mal. Car, quelque opinion politique qu'on professe, le souci de la vérité commande de relever que l'action conjuguée radicale-socialiste a été un fiasco qu'il s'agit de la conduite des affaires intérieures ou de la sauvegarde financière à l'intérieur. Il n'apparaît pas souhaitable qu'on retourne à ces fâcheux errements. Mais l'abstention de Jacques Bonhomme dit assez clairement d'autre part qu'il s'en moque. L'indifférence en de telles occurrences peut se payer très cher.

La politique n'a rien de particulièrement séduisant, mais si l'on refuse de s'en occuper, d'autres s'en occupent pour vous, vous imposent la leur, et ne vous laissent que le regret cuisant de ne pas avoir cherché à faire triompher les idées modérées, qui sont et seront toujours les plus sages.

Tony ROCHE.

La réforme du calendrier

Nous avons fêté Pâques en 1924 le 20 avril, en 1925 le 12 avril. En 1926, nous fêterons le 4 avril, en 1927 le 17, en 1928 le 8, en 1929 le 31 mars et en 1930 le 20 avril. L'extrême mobilité de la fête de Pâques et le désarroi que cela cause au commerce, aux écoles, etc., a été le motif principal de la réforme projetée du Calendrier. Le Conseil fédéral voulait soumettre ce problème à une conférence internationale, après les résolutions impérieuses des congrès internationaux des Chambres de Commerce à Londres, en 1910, à Boston en 1912. Mais la guerre éclata et le monde eut d'autres soucis.

La Ligue des Nations fut fondée et notre Conseil fédéral lui céda volontiers le pas. « Un comité spécial pour la Réforme du Calendrier » fut créé par elle, composé d'un Hollandais, président, d'un révérend Père italien, désigné par le Saint-Siège, d'un astronome d'Athènes, représentant l'Eglise orthodoxe, d'un clergymen anglais pour les Anglicans, d'un Français, spécialiste en la matière et d'un Américain, représentant les intérêts du Commerce. Après coup, le Pasteur Dr Adolphe Keller fut adjoint à la commission à titre de représentant du protestantisme américain, réformé et suisse.

Ce comité a siégé plusieurs fois pour discuter les réponses des autorités qui lui sont parvenues. Il va sans dire que l'assentiment des Eglises est nécessaire pour une réforme qui tend au remaniement des fêtes ou plutôt à leur stabilisation. Le projet du comité, soumis au monde civilisé, comporte l'adoption d'un calendrier perpétuel de 364 jours, coupés en 52 semaines, douze mois et quatre trimestres, dont les deux premiers mois auront 30, le troisième 31 jours. Jusque là, tout va bien. Les difficultés ne commencent qu'à la répartition des jours, heures et minutes qui restent! Bien des projets s'exercent à la solution de ce problème. Je n'en relève qu'un, très intéressant, parce que simple et clair, et qui a eu un certain retentissement. C'est celui du Dr R. Blackmann de Kiel, qui l'a développé dans une brochure et qui a fondé une société, ayant pour but de faire aboutir ce projet, Pâques sera fêtée le 8 avril. Chaque trimestre commence par un dimanche, le second mois du trimestre par un mercredi, le troisième par un vendredi. C'est dire que c'est le premier mois du trimestre, non le dernier (projet de la Société des Nations) qui aura 31 jours. Du fait de Pâques, Ascension et Pentecôte, suivant à 40 et 50 jours, sont stabilisés également, et fêtés le 16 et 26 mai. Le 8 avril, pour la fête de Pâques, représente le milieu entre les dates extrêmes, du 22 mars et 25 avril, de notre calendrier grégorien actuel.

Et le reste? M. Blackmann intercale chaque année un 31 juin férié, et un 31 décembre tous les 4 ans. Il paraît que cela suffit. C'est même trop, car en 2100, il faudra renoncer au 31 décembre, ce qui ne nous fera pas très mal, chers lecteurs, n'est-ce pas?

Le double dimanche du 31 juin et du 1er juillet nous fera par contre beaucoup de bien. Il est vrai que le 183ème jour de l'année ne s'appellera pas dimanche, mais jour médian et qu'il sera un jour de fête profane et laïque, sans couleur religieuse. Le projet Blackmann est simple et clair comme le jour. Il n'y a plus de fêtes mobiles. Les quatre trimestres sont égaux. La périodicité des mois est régulière, Noël tombe toujours sur un lundi. Les jours des Saints ont lieu chaque année aux mêmes jours ouvrables, les dimanches ne coïncident pas avec ceux qui sont spécialement fêtés. Les foires auront lieu chaque année à la

même date et aux mêmes jours. Les besoins religieux des diverses confessions sont aussi bien sauvegardés que les besoins civils. Et le 1er mai, jour férié international, aura lieu toujours un mercredi!

Tout cela est parfait, mais il faut que les autorités religieuses et politiques se mettent d'accord pour donner une sanction unanime à ce beau projet. Et c'est là que cela cloche! Si le projet obtenait une majorité d'adhésions, on pourrait, à la rigueur, faire fi d'une minorité impénitente qui finirait par capituler plus tard, comme ce fut le cas lors de l'introduction du calendrier grégorien.

Mais nous n'en sommes pas là! Ecoutez plutôt les réponses parvenues au siège de la Société des Nations.

Le Vatican ne laisse que peu d'espoir et c'est de lui que toute réforme de ce genre dépend en premier lieu. Il « ne trouve aucune raison suffisante pour modifier ce qui fut l'usage constant de l'Eglise, transmis par une vénérable tradition et sanctionné par l'Eglise ». Si cependant le bien général demandait un changement, ce n'est qu'un nouveau concile oecuménique qui pourrait le décider.

Le Patriarche de Constantinople et le Congrès panorthodoxe sont plus rassurants. Ils sont d'accord avec tout projet que toutes les Eglises chrétiennes admettraient également.

L'Alliance Israélite universelle et le Consistoire central des Israélites de France sont beaucoup plus réservés et manifestent leurs inquiétudes au sujet d'un sabbat mobile. La Société de Confucius à Pékin accepte les points essentiels du projet, mais espère que le calendrier chinois pourra subsister à titre auxiliaire et propose de commencer l'année à l'équinoxe du printemps, car, dit-elle joliment: « La nature et les œuvres humaines sont plus belles au printemps qu'en hiver »!

Les protestants d'Allemagne ne font aucune objection de principe, mais expriment leur préférence pour une date plus avancée (fin mars) de la fête de Pâques. Ceux de Suisse optent pour un des deux premiers dimanches d'avril et ceux des Etats-Unis ne posent aucune condition.

On le voit, la solution du problème a fait un pas en avant, mais les difficultés d'une entente, après ce pressentiment, ne font que commencer et, du reste, beaucoup de grands groupements interpellés n'ont pas répondu.

Il est probable que nous aurons des nouvelles dans le courant de cet été. Patience, en attendant ne perdons pas tout espoir d'un accord universel.

E. P.-L.

Vacances I...

Innovations curieuses pour plages

La saison balnéaire qui commence nous vaut comme chaque année, — un certain nombre de conceptions d'élégance plutôt pittoresques.

D'ordinaire, elles sont d'une hardiesse un peu saugrenue ou d'une fantaisie déconcertante, faite seulement pour amuser les snobs ou « épater » les badauds.

Cette fois-ci, les dernières inventions de la mode fantasque cherchent à avoir, tout de même un côté réellement pratique.

C'est ainsi que l'on voit de charmantes personnes porter des « maillots » à prétentions « in-subservables ».

Il est évident qu'on peut difficilement supposer qu'une dame, vraiment élégante, puisse s'accommoder d'un vêtement de bain qui aurait l'air, autour de ses sveltes lignes, d'une bouée ou d'un pneu.

Les costumes en question sont faits, paraît-il, de mailles comportant, chacune, une bouclette. C'est par ces bouclettes qui se remplissent d'air que se forme, autour du corps, une sorte de cote de mailles suffisante pour lui permettre de se soutenir sur l'eau naturellement.

En réalité, les expériences que l'on a très sérieusement tentées comportent des costumes d'où la véritable coquetterie doit être bannie.

Les jolies fantaisies de mailles imperméables, ne dérapant pas la mise, qui est de rigueur sur une plage à la mode, sont certainement d'une sécurité relative. Mas il y a un principe intéressant sur lequel s'exerceront, quelque jour, des couturiers ingénieurs.

Une autre nouveauté est anglaise.

C'est le « sac à main siège ». Il s'agit d'un simple sac à main pour dame, lorsqu'il est ouvert, avec de fins soutiens métalliques, constitue une sorte de pliant assez confortable.

Avoir sur soi, pour la plage, sa cabine et son fauteuil, n'est-ce pas infiniment pratique.

D'Allemagne vient la robe-cabine. Faire d'étoffe très légère, elle se dépile à volonté et prend grâce à quelques minces supports d'acier, faci-

lement dépliables et repliables, la forme d'une grande cloche, à l'intérieur de laquelle on peut se déshabiller.

Enregistrons, ces faits nouveaux, qui ont le mérite, tout au moins, d'être curieux...

Henry DE FORGE.



Pour le coup, ça devient grave!

Je dis grave, parce que je ressens toujours une certaine émotion quand je vois brusquement sous mes yeux un type devenir maboule. Et ma foi, ce coup-ci, comme dit le taupier, le coup de marteau y est! A moins que ça ne soit un coup de soleil...

En effet, on peut à la rigueur attribuer à la vague de chaleur qui nous vient d'Allemagne l'article paru dans la « Zürcher Post », où un quelconque plumeur réclame pour tout citoyen suisse l'interdiction de recevoir des décorations étrangères. « Les contrevenants seront punis de la perte de leurs droits civiques. » Tel serait le sens d'un article 12 nouveau de la Constitution fédérale à introduire dans notre droit public par une initiative populaire. « C'est, comme dit ce confrère, la seule solution claire et effective à la question des décorations. »

Décidément, pensera-t-on, le ruban tourne chez certains à l'idée fixe.

A voir l'acharnement que divers journaux de la Suisse allemande mettent à dénigrer et à poursuivre les quelque douzaine de nos compatriotes décorés par l'étranger, on pourrait presque se demander si le mot d'ordre n'est pas venu de Berlin ou si leurs directeurs ne cherchent pas à décrocher la Croix de fer! Il n'y aurait d'ailleurs rien de bien extraordinaire à cela, puisque le bulletin de politique étrangère du « Berner Tagblatt » est rédigé par un ancien capitaine au service de la Prusse...

Au fond, la question des décorations, toute glorieuse et satisfaction personnelles mises à part, se résume en ceci. La Constitution interdit à certaines catégories de citoyens de recevoir une distinction d'un gouvernement étranger. Mais tous les Suisses qui n'appartiennent ni aux rangs supérieurs de l'armée, ni à l'administration (il y en a heureusement encore quelques-uns), ni aux autorités de la Confédération, ont le droit de fleurir leur boutonnière comme il leur plaît, fût-ce de l'ordre du poireau vert ou du Nichnam Iftikar!

En protestant donc contre les décorations au nom d'une sacro-sainte égalité entre les citoyens, les journaux germanophiles de notre pays cherchent simplement à égarer l'opinion ou à nous faire prendre des Helvéties pour des lanternes. Comme l'a très bien dit un journal schwytois, qui ne s'en laisse pas conter, le tintamarre qu'on mène autour de la Légion d'honneur et de quelques autres ordres étrangers est en complète disproportion avec l'importance de ces distinctions. Ce qui est beaucoup plus choquant qu'elles, c'est le silence que l'on observe au sujet des centaines de bonnets de docteurs « honoris causa » que distribuent annuellement les universités allemandes à des citoyens dont le seul mérite est d'avoir, pendant quelques mois ou quelques années, publié des articles anti-français dans les journaux, et qui montent sur leurs grands chevaux toutes les fois qu'on ne les appelle pas « Herr Doktor »!

Nous sommes aussi de cet avis-là. N'en déplaise à la « Zürcher Post », les photographies du Kaiser avec signature, les porte-cigares en or avec dédicace, les horloges qui ne marchent pas et la manne de doctorats qui nous viennent d'Outre-Rhin, ont toujours été beaucoup plus dangereux pour la Suisse que les anodines décorations que l'on vitupère.

Le père Piquerez.

ECHOS

Encore des athlètes!

Cela se passe en Scandinavie. Deux paysans avaient pour la première fois quitté leur village, afin de venir assister, à Stockholm, à une grande réunion d'athlétisme placée sous la haute présidence de S. M. le roi Gustave. La foule bariolée, les drapeaux et les oriflammes, les évolutions de certains d'hommes demi-nus, tout paraissait féérique aux deux campagnards qui n'avaient encore contemplé que les froides solitudes de leurs montagnes. Leur étonnement devint intense lorsque le « speaker », à l'aide d'une mégaphone, annonça le départ de la première course, mais répétant les indications du porte-voix, à chaque angle, un haut-parleur se mit à gronder.

— Ote ton bonnet, dit un des paysans à son voisin; cette fois, c'est bien sûrement le roi lui-même qui parle.



Grande Vente d'été Aperçu de QUELQUES PRIX

- Un lot SOULIERS toile blanche, à lacets et à brides, No. 27-29 **5.90**
- Un lot SOULIERS toile grise, div. formes, nouveauté, No. 36-42 **13.90**
- Un lot RICHELIEUX peau fine, nouvelle forme, No. 36-42 **13.75**
- Un lot SOULIERS à brides, vernis jolie fantaisie No. 35-42 **15.80**
- Un lot SOULIERS Amphitrite brun, bonne qualité No. 36-42 **16.75**
- Un lot SOULIERS blancs, pour dames, nouvelle forme, No. 36-42 **7.99**
- Un lot MOLIERES Derby, cuir box solides, forme large No. 36-42 **12.75**

Nouvelle Cordonnerie **KURTH & C^{IE}**

2, Rue de la Balance, 2 - - La Chaux-de-Fonds

13689

= SPLENDID =

VENDREDI soir, à 8 h. 30 13688
GRAND CONCERT EXTRA PAR l'Orchestre FILIPPINI
 AU PROGRAMME
 Nicolai — Tchaikowsky — Lalo — Grieg — Debussy
 Wagner — Respighi — Beethoven — Puccini

Maison du Peuple - Cercle Ouvrier

Vendredi 24 juillet 1925

Grand CONCERT de Musique choisie

donné par

l'Orchestre POLO

PREMIERE PARTIE

1. Pour la Patrie, Marche Colo Bonnet
2. Guillaume Tell Rossini
3. Nadya Czardas, Michaello
3. Méphistophélès, Fantaisie, Boito

ENTRACTE

DEUXIEME PARTIE

5. Danse Espagnole Frontini
6. Scènes Napolitaines Massenet
7. Sérénade à Gouncha Bellander
8. Rires joyeux, marche Trespallé

Entrée libre. Entrée libre. Pas d'augmentation sur les consommations

Avis à MM. les Architectes et Entrepreneurs -

Le soussigné se recommande pour tout ce qui concerne sa spécialité, soit :
Carrelages, pose de catelles, crépisages de façades en tous genres et n'importe quel travail de Maçonnerie.

TRAVAIL SOIGNÉ.

Se recommande **Veloce DARIO**
 13667 Rue du Stand 4

Jeux de familles. Papeterie-Librairie Courvoisier

Samedi et Dimanche 25 et 26 Juillet STADE DE „L'OLYMPIC“, à la Charrière

6^{me} Fête Neuchâteloise et Jurassienne d'Athlétisme léger

Courses, sauts, lancers, Courses estafettes, Course pour enfants
SAMEDI SOIR, dès 20 heures, Orchestre „LE MUGUET“ (6 musiciens)
 dans la Grande Salle du Stand **Grand BAL** Permission tardive. Permission tardive.
 Prix des entrées sur le terrain : Samedi et Dimanche matin, Fr. 0.50.
 13686 Dimanche après midi, Fr. 0.80. Timbres communaux compris. Dames et enfants moitié prix.

Pâturage des Gollières (à 5 minutes des Hauts-Geneveys)

Dimanche 26 Juillet 1925

Grande Fête Champêtre - Pique-nique

organisée par 13680

L'UNION CHORALE des Hauts-Geneveys
 avec le précieux concours de la Musique
L'Harmonie des Geneveys-sur-Coffrane

Cantine bien assortie
 Jeux et Attractions divers. — Surprises.
RÉPARTITION au grand Jeu de boules.
 Aucun revendeur ne sera toléré sur l'emplacement de fête, sans l'autorisation de la Société.
 Se recommande : La Société.
 En cas de mauvais temps, renvoyée au 9 août.

Société de tir militaire „L'Aiguillon“

Samedi 25 Juillet 1925

dès 13 1/2 heures

Dernier

Tir obligatoire au Stand des Armes-Réunies

Prière de se munir de ses livrets de service et de tir.
 13678 Le Comité.

ALMANACHS 1925. — Vente : Librairie Courvoisier

Académie de Billard à l'ASTORIA

Pendant l'été 50% de rabais sur tous les Billards
 De midi à 2 heures, CAFÉ noir, à 40 ct. 12498

Grande Fête de Nuit au Parc des Sports

SAMEDI, dès 8 h. du soir

organisé par la 13690

Persévérante et le Football-Club La Chaux-de-Fonds

Attractions diverses

PRIX DES PLACES :

50 Cts d'entrée (danse comprise)

Il y a des superbes **LENTILLES** garanties sans mouches et de cuisson très rapide, chez **M. Ch. Perrenoud** Rue Léopold-Robert 58 13473

Pension V^{ve} DUBOIS

Léopold-Robert 32 - Téléphone 779

Pension pour Messieurs et Dames. - Salle réservée p. familles. 12558
 Se recommande pendant les vacances

On expédie par poste P 6280 J 13568

Fromage TILSIT

gras, pièces de 3 à 4 kilos, à Fr. 3.— le kilo. — Rabais par quantité.

On demande dépositaires pour fromages « Munster », premier choix.

Daniel MORAND, fromagerie, Bourrignon.
 Téléphone 13.3

Voyez nos ravissants **„Tom-Pouce“**
 Enfants depuis 7.50
 Dames 13.80
Moritz
 au Royal
 Tigris
 Leop. Robert 15
 5% S. E. N. & J. 13646

Café - Restaurant

du **RAISIN**
 Hotel-de-Ville 6 Téléphone 9.73
 Tous les SAMEDIS soir dès 7 1/2 h.

TRIPES

Vin de 1^{er} choix — Se recommande, 8037
 Veuve Ch. Leuthold.

VINS NEUKOMM & Co

Téléphone 68

Restaurant des Endroits

Grande Salle pour Sociétés et Familles

Grand Jardin ombragé
 Consommations de 1^{er} choix
 Charcuterie de campagne
 Tous les jours sur commande:

Gôlters aux Beignets et autres petits soupers
 Téléphone 8.58

Se recommande le Tenancier, 10761 A. Guillaume-Imhoff.

Trombonne

Ut et si-b, marque «Fotisch», très peu usagé, est à vendre. Bas prix. — S'adresser Rue du Temple-Allemand 83, au 3^{me} étage. 13614

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 21

Le Masque aux yeux d'or

PAR

Aibéric CAHUET

Elles s'embrassèrent avec une sorte de frénésie. Mlle Gonzalès reconduisit la jeune femme jusqu'à la porte.

— Une amie du Mexique, dit-elle en revenant. Vous ne l'avez certainement pas rencontrée dans le monde. Il y a plusieurs années qu'on ne l'y voit plus.

— Un deuil ?
 — Oui, un deuil... Je ne reçois point aujourd'hui des gens gais. Avec la figure que je vous vois, vous venez, j'en suis sûre, au sujet de la mauvaise nouvelle.

— Cela ne vous a pas trop secouée, vous ?
 — Non. Je m'attendais à cette horrible chose depuis longtemps. Je suis allée tout à l'heure dans une chapelle. J'ai prié. J'ai fait brûler des cierges... Et puis Paris m'ennuie. Je pars demain.

— Comment, demain ? fit le jeune homme atterré. Vous ne m'aviez point parlé de ce voyage.
 — Parce qu'il ne s'agit que d'un très petit voyage. Le médecin m'ordonne un peu d'Italie, bien que nous soyons en été. J'ai des amis à Florence et à Gènes.

Et, mettant ses deux mains sur les épaules de Michel avec peut-être une fugitive émotion, elle murmura :

— Embrassez-moi, ami, sur ces yeux qui vous font peur parfois. Et puis ne m'aimez pas trop, Michel. Cela pourrait vous faire, à vous aussi, du mal.

Saint-Laur revint chez lui, bouleversé. Il se sentait atteint par la contagion des malheurs. Dans l'escalier de son immeuble, il rencontra le vaguemestre du régiment qui lui portait un pli officiel. Il signa d'une main nerveuse le registre que lui présentait le sous-officier, puis, dans son petit appartement, il prit connaissance de l'ordre. Sa mutation, à laquelle il ne songeait plus, lui arrivait comme un coup sur la nuque. On l'expédiait au 111^{me} régiment d'infanterie à Nice. C'était l'exil de Paris, la séparation brisante, la fin peut-être de son amour si jeune et qui se réjouissait d'être si fou. Saint-Laur ne chercha pas à raisonner sa détresse... Nice, la ville des fleurs et les hivers de luxe, garnison de choix ! Le général Verdon avait bien fait les choses.

Mais Michel n'avait qu'un peu plus de vingt ans. Il aimait. Il pleura.

IV

Une petite fille blanche dans un peu d'ombre violette

— Monsieur !... Monsieur... Monsieur de Saint-Laur !

Michel, qui flânait, oisif et triste, sous les arcades de la place Masséna, se retourna surpris de s'entendre appeler par son nom. Il ne connaissait personne à Nice ; par cette lourde chaleur de juillet, il ne s'attendait à rencontrer dans cette ville d'hiver aucun de ses amis de Paris. En cette après-midi incandescente, les rues étaient désertes. Un limonadier servait des glaces à des consommateurs installés dans un peu d'ombre violette.

Une victoria était arrêtée près du trottoir. Deux silhouettes blanches à ombrelles, l'une très forte, l'autre beaucoup plus menue, mais qui s'agitait assez pour prendre une importance dominante, occupaient le fond de la voiture. L'officier chercha à reconnaître les visages.

— Marie ! Voyons, Marie ! reprochait la dame corpulente.

— Mais, dit Saint-Laur, je ne me trompe pas, c'est Mlle Bashkirtsef ?

L'enfant agita triomphalement son ombrelle.

— Tu vois, ma tante, quand on m'a rencontrée une fois, on ne m'oublie plus jamais.

Elle présenta :

— Le lieutenant de Saint-Laur que nous avons connu, cet hiver à l'ambassade de Russie... Ma tante, Mme Romanoff...

Michel s'inclina. Il voyait pour la première fois ce bon visage insignifiant, dont les yeux avaient un regard éperdu de tendresse quand ils se tournaient vers Marie.

— Imaginez-vous, monsieur de Saint-Laur, dit la fillette, que, si vous nous voyez en train de brûler vives dans le soleil, c'est à cause de ma tante. Elle me cherche un logis pour l'hiver. On lui a indiqué deux villas près d'ici. Nous venons d'en visiter une. Ça ne va pas. Il faudra voir l'autre. Mais j'en ai assez pour aujourd'hui.

Et, soudain, dans un élan d'enfant gâtée :

— Oh ! ma tante, comme je suis contente de trouver ce monsieur de Paris dans ce désert ! Monsieur de Saint-Laur, on va bavarder nous deux un long moment, n'est-ce pas ? comme chez le prince Orloff. Ma tante, veux-tu être un amour ? Ma tante, veux-tu que je t'embrasse cent fois ce soir ?

— Monsieur, gémit Mme Romanoff, je suis sû-

re que cette enfant va encore me proposer quelque chose de tout à fait extravagant.

— Mais, madame, dit Michel avec une ombre de sourire, j'ai eu l'honneur de m'entretenir avec Mlle Marie il y a quelques mois, chez le prince Orloff, en effet, et je vous assure qu'elle m'a donné l'impression d'être la jeune personne la plus raisonnable du monde.

— Ah ! tu vois, ma tante ! Je suis la sagesse et je suis la raison, en attendant que je sois la beauté, si mes cheveux me font la grâce de ne pas devenir plus roux qu'ils ne le sont en ce moment.

Elle ferma son ombrelle.

— Ma tante, je ne veux pas voir la seconde villa ; tu iras la visiter toute seule, oui, maintenant... Et de Saint-Laur va m'emmener manger des gâteaux dans cette pâtisserie qui, par cette chaleur d'été, ne paraît pas avoir beaucoup de clients.

— Déjà, l'enfant, appuyée sur la main de Saint-Laur, sautait dans le tapis d'ombre.

— Mais, Marie ! protesta Mme Romanoff, gestionnée.

— Je veux...

Et riant, plus douce :

— Je veux me compromettre en buvant un verre de limonade avec cet officier.

Elle affecta de baisser la voix, mit sa main devant la bouche d'un joli geste puéril, comme pour protéger une confidence :

— Entre nous, ma tante, M. de Saint-Laur n'est pas du tout dangereux pour moi. Il est amoureux de la plus jolie créature des Amériques. Je la connais. Il me l'a fait connaître, car nous en sommes à ce degré d'intimité.

Elle prit le bras de Saint-Laur.

(A suivre.)



Les contes
de
l'Impartial



Le paria

Pourti n'appartenait à aucune caste. Sauf quelqu'un de ceux nés comme lui — ignoblement — nul humain des centaines de millions qui peuplent les Indes ne pourrait, à moins d'encourir une souillure, le toucher seulement d'un doigt, vécût-il un siècle dans la sainteté du corps et de l'esprit.

D'abord, après l'enfance, quand la raison commença à le guider, il accepta l'opprobre originel avec résignation. Il s'imposa d'y penser au moins une fois par jour et de provoquer l'affront public dû à sa naissance maudite, dès qu'il avait éprouvé le moindre sentiment de révolte contre l'ordre céleste.

L'air, la lumière, la chaleur, les parfums le caressaient délicieusement tout entier. Par la vue, il jouissait de la majesté des banlans. Ils lui accordaient l'asile de leur ombrage et le refuge de leurs écorces ouvertes par la foudre ou dévorés des termites. Il se nourrissait de riz généreux. Dans le lait bleu des chèvres, il adorait une prodigalité de la munificence divine. Puisque l'eau et le feu, outre ces autres bienfaits, lui appartenait à discrétion de même qu'il usait de sa vue, de son odorat, de son ouïe, de son toucher et du goût, il ne pouvait loyalement ressentir que gratitude et allégresse.

Ce que les autres obtiennent de plus, étant d'une caste, est peu de chose (se disait-il) et les laisse loin de la perfection ! Toute différence se réduit à néant entre les hommes. Ils accomplissent une étape sur la terre. C'est une seconde de leur durée et, par le sommeil, ils s'égalisent plus encore. Dès qu'il leur ferme les paupières, il ouvre toutes grandes les portes de la pensée sur les jardins, sur les mers, les montagnes, les fleuves d'une vie incomparable aux dons les plus magnifiques de la nature. Il n'existe que saisons heureuses sur le versant opposé de la connaissance. On s'y meut par des ailes ou l'on y glisse avec facilité d'un paradis lumineux à un royaume de velours, d'ombre et de murmures.

La faim, les avaries, le crachat, les coups sanglants même qui lui laissaient de la douleur, des atomes de poussières brûlant ses plaies comme du poivre, Pourti les oubliait au moment de s'endormir. Il savourait le délice de l'évanouissement progressif de sa sensibilité et de ses forces. Sa leur suprême de conscience était pour désirer le rêve, où qu'il se fût couché, rompu de fatigue, vidé par la privation et, quelquefois, navré sous la bastonnade. Ce désir exaltait son âme. Elle perdait son ultime contact avec le corps alourdi dont l'impression dernière était de s'étaler davantage sur le sol dur ou les feuilles. Son âme devenait un flottement, quelque chose de divisé qui se divise à l'infini, une dispersion d'antennes vibratiles émues de se détacher, d'accroître leur nombre, jusqu'à cette limite où la volupté suraiguë s'annule.

De l'abîme vide, soudain montait un point qui brillait. Il tournait sur place, son ascension accomplie, et il s'ouvrait comme la cosse mûre, répandant les personnages et le décor bariolé de la fable aux féériques péripéties.

À son réveil, alors, ébloui d'un univers en perpétuelle métamorphose pour le ravir de splendeurs, le réprouvé sans caste adorait le jour dans un essor de joie que lui eussent envié le lord vice-roi et maint de ces princes adulés, riches en femmes, en pierreries, en éléphants de chasse, qui vivent sans jamais daigner apercevoir un paria. Il réintégrait le monde impur où son destin était de figurer l'ignominie, avec un souvenir fictif des royaumes donnés en songe à sa misère. Et ils étaient pour lui la réalité, au lieu de son dénuement, des mouches et du soleil. Quand celui-ci, qui s'élançait de l'horizon d'est, aurait escaladé les hauteurs et déclinerait vers les cimes forestières qu'empourprerait sa chute dessous la ligne d'occident, la paix du soir annoncerait déjà à Pourti la renaissance du prodige ou le retour du sommeil qui délivre simplement.

Un matin inoubliable. Pourti s'étira, étonné de contenir une froide énergie. Sa paume droite effleura le pelage rogneux d'un chien et son poignet gauche heurta un bidon d'essence crevé, entre lesquels il s'était étendu la veille. Sa mémoire n'avait rien gardé des paysages ni des êtres apparus, dans la nuit, à son âme inventive. Il la sentait trempée, volontaire, capable de tous les buts. Quand il fut sur ses plantes, il lui sembla que la chance le ceignait d'un cuir fort et le poussait aux reins d'une irrésistible pesée. L'avenir l'attira subitement. Ce qu'il n'eût osé jamais, il le tenta aussitôt — et ce fut de passer le seuil d'un comptoir marchand pour offrir ses services.

Un vieil Anglais maigre, glabre, la courte pipe de bruyère aux dents, le questionna par phrases

brèves. Il répondit à toutes qu'il voulait obéir et travailler. La volonté sincère allumait ses yeux noirs d'un éclat où le Britannique reconnut le flamboiement de la décision qui met en marche le ressort viril. On ne se trompe pas sur la qualité de ce regard quand on a soi-même dû choisir sa route au carrefour de la vingtaine. C'était le cas de Mr John Callers. Il conduisit l'Hindou à la manutention. Un contremaître lui assigna une besogne solitaire pour éviter les criailleries d'autres « natives ». Le patron murmura un « curious indeed » profondément intéressé, lorsque Pourti trouva de le remercier en ces termes :

— J'apprendrai très vite tout ce qu'il faudra pour être de plus en plus utile à vos affaires et sortir de ma condition.

Dix ans plus tard, Mr John Callers fils, dans sa belle résidence de Bombay, engageait son principal collaborateur, M. Pourti, à partir pour Londres. Au siège de la maison Callers frères et Compagnie, il assurerait une direction pratique en rapport avec les moyens et les nécessités actuels. Il éviterait aussi les froissements de personnes imbuës du préjugé de caste, que scandalisait encore la divination de ses aptitudes au commerce par feu John Callers, le père demeuré « le grand Callers » dans le respect des colons et des notables indigènes.

Maintenant près de la cinquantaine, Mr Pourti quitte chaque soir la Cité pour sa luxueuse demeure dont le parc borde la Tamise, en amont de la capitale. Il a cinq enfants, d'une Anglaise fine qui l'a aimé malgré sa couleur et sa condition de « sujet » britannique. Le mariage l'a rendu heureux. Son génie des affaires l'a fait le chef réel des frères Callers. Ce sont surtout de réputés joueurs de golf ou des « cravaches de first class ». Il possède en propre, hors ses intérêts dans la maison Callers, plus de trois millions de livres sterling. Son aîné, Sahib-John, le flatte par ses succès d'étudiant et de rameur, à Oxford. Ses quatre filles, dont l'une est blond clair avec un teint doré, combinent intellectuellement et dans leur physionomie, les qualités des deux races qui les ont produites.

Les affaires, l'amour de sa compagnie, les satisfactions de famille furent longtemps tout ce qui absorbait Mr Pourti. Il n'est plus jamais retourné aux Indes. L'été de 1916, tandis qu'il allait de temps en temps rejoindre sa femme et ses enfants sur la côte française du Pas-de-Calais, il a vu les troupes d'Asie cantonner à Etaples ou Camiers, avec leurs turbans verts, roses, blancs, leurs chemises de soie, leurs chèvres. L'amusement de ses yeux laissait son cœur étranger au spectacle de ces hommes venus de toutes parts de son immense patrie et dont la majorité n'en reverrait plus les horizons.

Ce soir où rafraîchit une torride journée de juin, il retient Sahib-John à son côté. La maison va s'endormir. Un murmure qui s'atténue descend des chambres. On s'y apprête pour la nuit. Des senteurs et une paix heureuse montent de la pelouse. Elle les reçoit des arbres dont la masse étendue cache le fleuve.

Tout à l'heure, à table, à propos d'un fait sans importance, Sahib-John a parlé comme un véritable Anglais. Un sourire de sa mère l'a admiré pour cela. Mr Pourti s'est revu tout à coup, en haillons, qui osait aborder M. John Callers à l'intérieur de son comptoir. Puis, il s'est revu, sur le paquebot qui embarquait à Port-Saïd le pilote de rade pour à la fois sortir d'Afrique et d'Asie et cingler vers l'ouest européen. Et, soudain, le mahâtâm Gandhi — dont il a lu tous les enseignements et qu'il vénère pour la sainteté vivante d'un exemple chaque jour plus haut — s'est levé, debout, dans l'hieratisme de son être dépouillé par le jeûne, pareil à un phare qui ne serait que lumière, éclairant l'avenir de l'Inde immense, unie, parvenue à la liberté dans le sacrifice d'une seule vie humaine.

Le jeune oxonien souffle une cendre blanche de cigarette, sur le revers luisant de son smoking. Il s'accoude ensuite sur ses cuisses et, avec une familiarité respectueuse :

— Eh bien, cher papa, vous désirez me dire quelque chose ?

M. Pourti se recueille encore et commence :

— Mon garçon, vous êtes Hindou par mon sang. Je n'étais dans l'Inde qu'un enfant né dans la condition méprisée de ceux qui n'ont pas de caste. J'ai grandi sous les insultes, en haillons. Je suis devenu, par le travail, un homme utile et considéré. Voici que l'Inde se réveille à la voix d'un grand saint. Vos études terminées, Sahib-John, vous irez mettre votre jeunesse et votre savoir à la disposition du mahâtâm Gandhi... Vous êtes Hindou, mon très cher enfant... C'est très beau... J'irai moi-même là-bas, quand vos sœurs seront mariées et quand votre bien-aimée mère aura des petits-enfants à choyer... L'Inde unie et libre, imaginez cela un peu !... Je pourrai mourir moi, quand je l'aurai vu.

Charles-Henry HIRSCH.

Chronique philatélique

Le Château de Rheinstein

sur le Rhin représenté sur le timbre d'Allemagne de 1 Mark, est situé un peu au-dessous de Bingen. Il est perché à la cime d'un rocher escarpé et surplombe à pic le fleuve. Ce château est connu dans l'histoire depuis 1279. Il fut détruit de fond en comble en 1689 par les troupes de Louis XIV, et ce n'est qu'au bout de cent-vingt-cinq ans qu'il fut rebâti par le prince Frédéric de Prusse. Actuellement il est considéré comme un bijou parmi les anciens châteaux et les forteresses des bords du Rhin.

Les timbres d'Alsace-Lorraine

Les deux provinces, qui furent pendant près d'un demi-siècle séparées de la France se virent, dès le 24 août 1870, privées de timbres français. Elles étaient encore terre française de fait lorsque les envahisseurs firent l'émission des timbres dits d'Alsace-Lorraine, lesquels, d'ailleurs, eurent un cours forcé dans tout le pays occupé.

Dès la fin d'août, la poste allemande fut organisée sur le territoire envahi. Le premier décret royal ordonnant la mise en circulation de timbres spéciaux est daté du 6 septembre 1870. Le 18 octobre parut un nouveau décret daté de Berlin étendant l'usage de ces timbres à tous les bureaux de postes tombés aux mains de l'ennemi.

Sept valeurs furent créées : les 1, 2, 4, 5, 10, 20, 25 centimes ; il était également question d'enveloppes, de cartes postales et de mandats, mais aucune de ces valeurs postales ne furent mises en circulation : on ne débita dans les bureaux de poste que des enveloppes et des cartes postales allemandes.

Il y eut à distinguer deux périodes pour l'emploi de ces timbres. La première va du 24 août 1870 au premier mars 1871, moment où l'administration des postes revint à la France par suite de la convention signée à Reims ; l'autre va du 18 mars au 31 décembre 1871.

Le 21 août, jour où l'empereur Napoléon fut obligé de quitter Châlons, le roi de Prusse régla, par un ordre supérieur, les attributions, des gouverneurs généraux militaires nommés pour les commandements de Metz et de Strasbourg, et qui étaient déjà entrés en fonctions à la suite de l'armée en attendant qu'ils pussent prendre possession effectivement de leurs résidences.

Les commissaires civils placés sous leurs ordres devaient, entre autres attributions, organiser le service postal public suspendu depuis le début des hostilités. Le Nord-deutscher Postbezirk fut chargé de l'organisation matérielle du nouveau service qui fut définitivement réglé par la décision du 7 septembre 1870.

Pour donner confiance aux habitants, qui n'auraient accepté qu'avec répugnance les vignettes allemandes, on décida de créer des timbres rédigés en français et dont la couleur rappelait les timbres de l'émission française en cours. En attendant la prise de Metz et de Strasbourg le bureau central allemand fut installé à Nancy le 7 septembre 1870. Strasbourg tomba entre les mains de l'envahisseur le 27 octobre et Metz fut vendu à l'Allemand peu après. Dans ces deux villes, la poste allemande établit des bureaux centraux qui firent perdre de son importance au bureau de Nancy.

Le 15 septembre, un troisième gouverneur général fut installé à Reims, ce qui amena la création d'un quatrième bureau central du territoire occupé ; dès lors, le bureau de Nancy perdit toute son importance.

Ces bureaux fonctionnèrent régulièrement jusqu'à la conclusion de l'armistice. Dès le 3 février 1871, à la suite d'une décision prise à Versailles, les objets postaux furent admis à circuler entre les départements français non occupés et les départements envahis, considérés, en vertu de la loi de la guerre, comme pays étrangers, au prix du tarif des correspondances à destination de l'étranger (40 centimes par lettre simple).

Après que les conditions de la paix eurent été discutées et payées, une convention intervint entre l'administration française et le délégué allemand par laquelle le service postal sur tout le territoire français occupé ou non occupé, faisait retour à l'administration française.

Les timbres d'occupation, qui avaient été retirés du territoire occupé le 10 mars 1871, restèrent en usage dans le pays annexé jusqu'au 31 décembre 1871, date à laquelle l'émission allemande au type aigle le remplaça.

« Excelsior-Dimanche ».

Le cygne

Dès le XVI^{me} siècle on disait : « On ne voit pas de cygne noir » ; à cette époque, où les connaissances géographiques n'étaient pas aussi étendues qu'aujourd'hui, on ne savait pas qu'il existait des cygnes noirs, vivant en troupe sur la terre de Van Diémen. Depuis, on en a vu en France, dans les parcs royaux ou princiers, mais ils n'ont pas été fort répandus, ce qui a permis de conserver ce proverbe qui se dit encore de nos jours en parlant du corbeau : « blanc comme un cygne qui casse des noix », car la blancheur du cygne est admise sans conteste ; Son port noble et majestueux, la beauté de sa démarche, en font un oiseau parfait, bien que

Diderot ait écrit : Les cygnes ont l'air bête, fier et méchant, trois qualités qui vont bien ensemble ».

On dit au figuré : « c'est un cygne », en parlant de quelque auteur remarquable, Virgile était appelé par les anciens : le cygne de Mantoue ; plus récemment on a dit : le cygne de Meaux pour Bossuet le cygne de Cambrai pour Fénelon. On a appelé le chant du cygne les dernières productions des poètes, littérateurs ou musiciens que se sont distingués par la grâce et la pureté de leur style.

« Le chant du cygne ! » voilà une expression fautive s'il en fut. Plume et Elieen s'étaient déjà élevés contre cette croyance. Virgile dit avec raison que cet oiseau ne chante pas ; il pousse un cri rauque et sourd ; au moment où il va mourir, on entend sortir de sa gorge un son analogue à ce que l'on est convenu d'appeler le « sifflement du chat » ; c'est dû souvent à une maladie (l'avalure) que développe chez les oiseaux une nourriture trop abondante ou trop échauffante. Buffon parlant de l'illusion des anciens, nous dit qu'ils avaient même vu des cygnes expirant en musique et chantant leur hymne funéraire ! Mais la nature a doué par ailleurs le cygne de telles qualités, qu'on ne saurait lui refuser celle du chant. Delille s'exprime ainsi à ce sujet :

... Au sein des eaux, nageant avec fierté
Le cygne au col superbe, au plumage argenté
Le cygne à qui l'erreur prête des chants aimables
Et qui n'a pas besoin du mensonge des faibles.

Le cygne est l'emblème d'une vieillesse honorable et glorieuse ; il vit longtemps, plus de cent ans, dit-on.

La Mode

Une robe de cérémonie

Votre amie la plus chère va se marier, gentille lectrice, et toute à la joie que vous procure la pensée d'être bientôt demoiselle d'honneur, il est temps de songer à choisir une jolie toilette pour que votre plaisir soit complet.



Si la gentille fiancée ne s'est point décidée à donner à ses compagnes un ensemble unique, et en cela elle aurait peut-être raison, car il arrive quelquefois que le modèle choisi ne convient pas à toutes les jeunes filles, elle a sans doute adopté une nuance, ce qui est charmant toujours.

Voici alors une création extrêmement réussie de mousseline de soie qui se peut combiner en bleu madone, aussi bien qu'en rose pastellisé ; le fourreau très droit, à corsage plat légèrement arrondi à l'encolure, est fort élégamment orné sur les côtés de deux panneaux de dentelle de soie formant pointes et soulignés de larges biais du tissu.

Cette dentelle, dont nous aimons tant les dessins gracieux ne saurait être mieux employée ; aussi la voyons-nous s'incruster sur le devant du corsage en un motif, puis composer les charmanis mancherons d'où s'échappe la chute de mousseline de soie des manches absolument vagues et fendues sur toute la hauteur.

Une grande capeline de même étoffe, à mouvement souple, comporte une calotte bouffante emboitant bien la tête ; elle n'a d'autres ornements qu'un bouquet de larges roses à peine plus foncées que l'ensemble de la robe. Ces fleurs ont leur rappel sur la hanche où elles retiennent la fine ceinture qui, soulignant motif et panneaux, finit coquettement votre robe de cérémonie, Mademoiselle.

Tout en étant nouvelle de ligne, sa longueur suffisante donne à ce modèle je ne sais quoi de réservé que comportent vos fonctions de demoiselle d'honneur.

CHIFFON.

Bulletin Buick.

La meilleure preuve de la valeur d'une voiture automobile est la faveur que le public lui accorde. — Plus de 2000 Buick roulent en Suisse.

Quand de meilleures automobiles seront construites, Buick les construira. 13264



HOTELS - PENSIONS - VILLEGIATURES - PROMENADES - EXCURSIONS

Oberhofen (Lac de Thoune) Pension Ländte
(renovée 1925)
Prix de pension : Août, Fr. 8.—. Septembre, Fr. 7.50.
JH. 1594 B. 13545 Se recommande, **A. Frutiger**.

Champ-du-Moulin Buffet de la Gare
Consommations de choix pour vins bouteilles et ouverts — Restaurations et Fritures sur commandes. — Téléphone 51.
12060 Se recommande le nouveau tenancier, **P. Fraichot**.

Genève. Café-Restaurant Rue de Berne 17
« Les Pâquerettes » Rue Chaponnière. — Restauration.
Vins de choix. Prix modérés. — Se recommande, **E. Lœwler**.

LA TENE. LES BAINS près Marin
Baigneurs! Promeneurs!
« La Robinsonne » est toujours bien approvisionnée en vivres et liquides.
Ouverte tous les jours. **F. JEANRENAUD**, Tél. 61
F. Z. 386 N 7880

Morat Hôtel-Pension Croix-Blanche
Se recommande aux familles et sociétés. Cuisine soignée. Truites spécialités de la maison. **JH 42082 L 11171**
Seurs Zahno.

Les Rasses Hôtel du Mont-Blanc
Cuisine soignée. Repas à toute heure. Téléphone 5 11673
JH-450-Y G. JUNOD-MERCIER

Corbatière Café du Régional
Restauration chaude et froide Charcuterie de campagne
Repas sur commande. — Fondue renommée. Jardin ombragé. Téléphone 23,60
12537 Se recommande, **R. GEISSLER**.

Colombier. Hôtel du Cheval-Blanc
Se recommande aux touristes. Séjour agréable. — Pension depuis 6.— Fr. — Salles pour Sociétés et Ecoles. — Fritures sur commande. — Automobile à l'Hôtel. Téléphone 101. **Fr. Peter**.

Valangin Confiserie-Pâtisserie Chr. WEBER
TEA-ROOM
Entrées : En face de l'Hôtel du Château et par le jardin vis-à-vis de la station du Tram. Salles pour Familles et Sociétés. — Café, Thé, Chocolat, Glaces. Fz 416 N 10802
Zwiebacks hygiéniques au malt. Téléphone 7.48

VILARS Hôtel de la + d'Or
(Val-de-Ruz) Rendez-vous des promeneurs allant à Chaumont.
Endroit charmant. Jardin ombragé. Belles salles. Piano électrique. Repas de noces, sociétés et d'écoles. Petits diners et soupers sur commande. Charcuterie de campagne. Café, thé, chocolat, gâteaux, « Strübil ». Vins premiers crus. — Téléphone N° 54.
Fz 417 N 10801 **G. GAFFNER**, chef de cuisine.

Estavayer-le-Lac Hôtel - Pension du PORT
Séjour d'été (à proximité de la plage et du débarcadère). Tranquillité absolue. Arrangement pour familles. Grand jardin ombragé pour Sociétés et Ecoles. Cuisine française renommée. — Spécialités : Jambons et Saucissons du pays. Poissons frits à toute heure. Prix modérés. — Téléphone No 32.
JH 411 Y 9618 **G. REY-PURRY**.

Hôtel de la Béroche St-Aubin
Séjour tranquille et agréable à proximité du lac et de la forêt. Prix. Fr. 6.— par jour. Dîner depuis Fr. 3.50.
Spécialité de Poissons en sauce. Arrangement spécial pour Sociétés et Ecoles. Téléphone 5. O. 2084 N. 12989

Concise Hôtel - Pension de la Gare
Pension pour familles
Situation tranquille. Vue sur le lac. — Bonne cuisine, prix de pension, Fr. 6.— — Auto-Garage — Téléphone 8. 12350
Se recommande, **J. Wirth**.

Geneveys-s-Coffrane Ancienne Villa Guth
à 5 minutes de la Gare
Pension-Famille - Séjour agréable - Café - Thé - Chocolat - Bon accueil. — Repas à toutes heures. — Prix modérés. Belles chambres - Jardin - Verger. Se recommande au mieux.
J H 1828 J 9612 **Georges Brossin**

Hôtel-Pension du Cheval-Blanc St-Blaise
(MONTREUX NEUCHATELOIS) près Neuchâtel — Téléphone 7.
Albert RITTER-EKERT, propriétaire.

Cuisine soignée — Encaveage de vins de Neuchâtel, premier choix. Poissons du Lac et de rivière. — Confort moderne. — Garage. Bains du lac avec établissement moderne. — Superbes buts de promenade (lac et forêt à proximité immédiate). — Grande salle pour noces et sociétés. — Jardin ombragé. — Vue superbe sur les Alpes. Séjour agréable. o.7.574x. 9718 Prix modérés

YVERDON
LES BAINS
Station thermale unique au monde pour ses cures combinées par deux sources diff. Source sulfureuse sodique chaude et Source bicarbonatée magnésienne froide Cures spéciales d'une efficacité remarquable
Grand Hôtel des Bains: Pension dès fr. 12.50
Prop. H. Weissenberger
Hôtel de la Prairie: Pension dès fr. 10.—
Prop. B. Sauer-Rohrer JH380Y 7848
Demandez nos prospectus.

Corcelles-Peseux Hôtel de la Gare
DINERS - SOUPERS - FRITURES
Terrasse et jardin ombragés. Grande salle pour sociétés. Poissons du lac. Bonne cuisine. Vins de 1er choix.
Se recommande, **E. LAUBSCHER**, Chef de cuisine. JH. 1819 J. 8938

Worben-les-Bains Station LYSS
Sources ferrugineuses et de radium. Excellents résultats prouvés contre Rhumatismes, Sciaticques, Gouttes, Neurasthénie. — Prix de pension à partir de Fr. 7.50.
H. 1163 J. 5299 Télé 55. Prospectus. **F. Trachsel-Marti**

Bains salins et bains d'acide carbonique Fango
RHEINFELDEN
Hôtel de la Couronne au Rhin
Grand jardin tranquille et sans poussière au bord du Rhin. Prix réduits.
J.-V. DIETSCHY

Estavayer-le-Lac Hôtel de la Fleur de Lys
— Cuisine renommée —
Poisson du lac et charcuterie de campagne. Séjour agréable. Arrangements spéciaux pour familles et sociétés. Grand jardin ombragé avec vue unique sur le lac. Téléphone 48. JH 410 Y. 9617
Jean Pulver-Dubey, propr.

Hôtel de la Couronne NOIRMONT
Cuisine soignée CAVES RENOMMÉES
REPAS DE NOCES ET DE SOCIÉTÉS
Grande et vaste salle
Séjour de villégiature — Jolis buts de promenades
P-9093-S 8299 Se recommande, **A. Thlévent**.

HILTERFINGEN (LAC DE THOUNE)
Station climatique Sports nautiques Superbes promenades dans la forêt
J H 1204 B 5556
Hôtels:
Bellevue, depuis fr. 12.50 Eden, depuis fr. 8.—
Wildbolz, » » 11.— Schönau, » » 8.—
Marbach, » » 10.— Dietrich, » » 8.—
Magda, » » 10.— Schönbühl, » » 8.—
Waldheim, depuis fr. 7.—

Pension Alpenblick AESCHI
s/Splez 900 mètres
Situation tranquille. Cuisine soignée, prix de pension Fr. 7.50
8.—. Juin, septembre réduc. JH 1879 B 10726
Se recommande, **Famille LAUENER**.

St-Blaise près Confiserie - Pâtisserie Neuchâtel Burri - Jacob
(à proximité immédiate du tram)
Tea-Room moderne. Belle terrasse avec vue magnifique sur le lac et les Alpes. Spécialités : Pâtisseries fines, Glaces; Grand assortiment de Fondants, Pralinés et Truffes, fabrication de la maison. F.Z. 351-N. Téléphone No 55. 8785 Téléphone No 55.

LUGANO Hôtel Adler et Hôtel Suisse Erika
près de la gare, magnifique vue sur l. lac. Renommés pour leur bonne cuisine. Chambre avec eau courante. — Pension depuis Fr. 11.— Ouvert toute l'année.
Garage. JH 2195 O Restaurant.

Cartes postales illustrées. Imprimerie-Librairie COURVOISIER

Kurhaus Château de Brestenberg au bord du lac de Hallwil
Une des plus belles stations climatiques de la Suisse, pour maladies du cœur, des nerfs et maladies internes; pour convalescents et personnes ayant besoin de repos. Hydro et électrothérapie. — Bains d'acide carbonique (méthode de Nauheim). — Cure diététique et de terrain. — Bains du lac. — Canotage. Pêche. — Tennis. P 64 A 3656
Direction médicale: **D^r E. Forster**
Propriétaire: **R. Häusermann**

SAIGNELEGIER
C'est au Café du Jura que l'on boit bon et que l'on mange bien. — Menus spéciaux sur commande. — Joli but de promenade. — Salle pour Sociétés. — Musiques. Téléphone N° 37. 11457 Se recommande, **J. Monnerat-Girardin**.

Les Rasses sur Ste-Croix. LES HOTELS REUNIS
Beau-Regard et Mont-Fléury
Grande salle pour sociétés. Repas à prix fixe et à la carte. Prix de pension, dep. fr. 9.—. Orchestre. Lawn-Tennis. Prospectus. Téléphone 23. Louis Junod-Brouilhet, prop.

St-Blaise Hôtel de la Croix Fédérale
SUR LA ROUTE NEUCHÂTEL-BIENNE.
Restauration à toute heure. Charcuterie de campagne. Consommations de 1er choix. J H 1827 J 9618
Sur commande Repas soignés. Prix modérés. Belles chambres — Jardin — Garage. — Téléphone 96

Château de COURGEVAUX SUR MORAT
Agréable séjour de campagne, chambres confortables, grand parc. Cuisine soignée 9948 Prix modérés
Mme ZIEGENBALG - TAVERNEY

Vacances Repos „ROC-MONTES”
Noirmont (Jura bernois)
Confort. — Tranquillité. — Vaste propriété. — Service religieux. Fr. 5.— par jour 19424
— Alt. 1088 m. — Pas contagieux. DAMES et JEUNES FILLES
— Ecrite Directrice.

THEATRE NEUCHÂTEL Place du Port
est renommé par sa cuisine soignée. Truites vivantes et nombreuses spécialités de saison. Etablissement confortable. Salles à manger au 1er. CONCERT. Se recom. Ch. Schweizer.
Terrasse — Téléphone 6.19 — Tea Room. p. 1580 N. 9812

Hôtel de la Croix d'Or
Café-Restaurant Complètement remis à neuf au centre de la ville
La Chaux-de-Fonds
Restauration soignée - Repas sur commande - Cave renommée
Chambres confortables. 1894 Billard neuf.
Téléphone 3.53. **Louis RUFER**, prop.

Hôtel des Chevalleyres BLONAY (Vevey)
Admirable séjour de printemps. Situation très abritée. Cuisine soignée. Prix modérés. 821-p 5387 **E. Bonjour-Boudry**, prop.
Si vous voulez faire un séjour agréable, venez à l'
HOTEL-DE-VILLE à ESTAVAYER - LE - LAC
Prix de pension : de Fr. 5.— à Fr. 7.— par jour. Pension soignée. — Grandes salles. — Jardin ombragé. — Fritures - Vins de 1er choix. Rabais pour Sociétés et Ecoles. — Garage. — Bains et plage à proximité. — Téléphone 11. JH-386-Y 7554
E. ESSEIVA - BUCHS.

„SENNRUTI”
DEGERSHEIM TOGGENBOURG 900 m. d'alt.
Etablissement le mieux installé pour cures de soleil, hydrothérapie, régimes.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Cures efficaces : Artério-sclérose, Goutte, Rhumatisme, Anémie, Maladies des nerfs, du cœur, des reins, des voies digestives. Diabète. Convalescence de grippe, etc.
1569 PROSPECTUS ILLUSTRÉ JH 2168 ST
F. DANZEISEN-GRAUER, Dr.-méd. von SEGESSER.

Vacances d'été
Pension Bellevue, SALVAN (Valais)
Agréable séjour à la montagne; nombreuses promenades, excursions. A proximité des très intéressants travaux de Barberine. Pension, fr. 6.— par jour. Maison connue des Chaux-de-Fonniers. Références. Jos. Bocatay. JH 10126 Si 12882

Bains de Gutenberg (Canton de Berne) Ligne Langenthal-Huttwil
Bains d'eau minérale
Gymnastique respiratoire. Séjour de vacances.
Demandez prospectus.
JH-1898-B 11173 **J. SCHURCH**, propriétaire.
Venez passer vos vacances à l'

Hôtel du Maréchal, à Charmey
et déguster nos truites et nos bons vins de Neuchâtel et autres.
PENSION A PRIX MODERES. 10717 **L. Rime-Fragnière**

Arthur Plüss Technicien-Dentiste
ABSENT

Jus de tabac insecticide
DROGUE CENTRALE
VIESEL
5 Place de l'Hôtel de Ville

Crème supérieure pour Chaussures
Siral
Crème au brillant durable
LUCKINGER & C. BALE

Assouplit le cuir!
Double la durée de la Chaussure!
JH 4675 X 11088

1er AOUT
Feux d'artifices
Articles d'illumination
Expéditions promptes et soignées depuis Fr. 10.—.
Petitpierre Fils & Co
Neuchâtel
Téléphone 3.15
P. 19405 N. 12512

Essence de
FRAMBOISE
Qualité extra
pour préparer à peu de frais, soimême, un excellent sirop de framboise. 10692
Essences de Grenadine
Capillaire, Cassis, Citron, Oranges, etc.
Pour les restaurants prix réduits par litre.
Pharmacie Monnier
4, Passage du Centre, 4

Boucherie Sociale
Tous les Samedis
TRIPES
Gnægis cuits

L'actualité suisse

La suppression des surtaxes de montagne

Ce qu'elle coûtera aux C. F. F.

BERNE, 24. — L'Agence Republica apprend que la suppression des surtaxes de montagne dans le trafic marchandises sur le réseau des C. F. F., décidée par le Conseil fédéral entraînera une diminution totale des recettes d'une somme de 2 millions en chiffre rond.

Pour la ligne du Gotthard, la diminution se chiffre par Fr. 820,000. Pour la ligne du Simplon, parcours d'Iselle à Brigue, la diminution se chiffre par Fr. 250,000, sur le parcours Le Day-Le Pont, par 66,000 pour la ligne Neuchâtel-Le Locle par Fr. 272,000 pour la ligne du Brunig par Fr. 100,000, pour le tunnel de Ricken par Fr. 111,000, pour le chemin de fer de la vallée de Toess par Fr. 147,000, pour le chemin de fer du Seetal par Fr. 145,000. La ligne du raccordement entre la gare badoise et la gare C. F. F. à Bâle à elle seule entraînera une diminution de Fr. 400,000 à Fr. 500,000. La suppression des surtaxes de montagne pour le trafic du bétail occasionnera une diminution de recettes de Fr. 80,000. Pour la ligne du Gotthard, la suppression entrera en vigueur le 1er janvier 1926, pour les autres tronçons, la suppression est prévue pour le 1er mars ou éventuellement pour le 1er avril.

Production laitière

BERNE, 24. — D'après les données provisoires de l'Office des prix de l'Union des paysans, les livraisons de lait effectuées par 578 syndicats, sont en moyenne de 1,67 % plus considérables que celles du mois correspondant de l'année dernière. En Suisse française, cette augmentation correspond à 9 % tandis qu'en Suisse allemande la production a diminué de 1/3 % par rapport au mois de juin 1924. Cette diminution est due essentiellement à un recul enregistré dans les cantons de Berne et de Lucerne. Les livraisons du mois dernier correspondent, à peu de chose près, à celles de la période d'avant-guerre.

Législation sur le mariage

BERNE, 24. — Le Conseil fédéral adresse aux gouvernements cantonaux une circulaire destinée à les renseigner au sujet de l'accord conclu avec l'Italie au sujet du mariage de ressortissants italiens. La simplification ainsi apportée constate dans le fait que les représentants consulaires de l'Italie en Suisse sont autorisés à transmettre directement aux offices d'état-civil italiens les demandes de publication des bans en Italie, adressées par des offices d'état-civil suisses pour des mariages entre ressortissants suisses et italiens ou entre Italiens. Une fois la publication exécutée, on procède rapidement à l'établissement des certificats de mariage qui doivent être reconnus valables par les offices d'état-civil de la Suisse.

Electricien foudroyé

BERTHOUD, 24. — (Resp.) — Jeudi matin à 9 heures, un monteur des usines électriques de Berthoud M. Blaser qui travaillait sur un pylône électrique a coupé par erreur un fil d'une tension de 150 volts et a été foudroyé. Le malheureux laisse une femme avec trois enfants.

Une idée originale! — Un comité offrira une « prime de lenteur » aux automobilistes traversant le village de Planfayon

FRIBOURG, 24. — Les « Freiburger Nachrichten » annoncent qu'un comité d'initiative vient de se constituer à Planfayon pour faire une collecte dont le produit sera utilisé pour distribuer 10 prix aux automobilistes qui, dans le courant de l'été 1925, traverseront le plus lentement le village de Planfayon. Le dimanche, les temps seront notés. On espère ainsi à Planfayon mettre un frein à la vitesse des automobiles dans la localité.

Le nouveau conseiller aux Etats de Fribourg
FRIBOURG, 28. — (Resp.) — Le Grand Conseil fribourgeois, composé de 118 députés, a élu jeudi M. Bernard de Weck, conseiller aux Etats, par 71 voix, en remplacement de M. de Montnach, décédé.

Le Grand Conseil a ratifié l'emprunt de 4 millions contractés auprès de la société d'assurances la Genevoise, tout en spécifiant que l'avance de 8 millions consentie à l'Etat par la Banque de l'Etat soit ramenée à 4 millions.

Encore deux accidents d'Alpe — Un fils se tue sous les yeux de son père

SPLUGEN, 23. — Deux touristes zurichois, MM. Pestalozzi père et fils, en excursion au Tanhorn, descendaient mercredi à une heure de l'alpe Areue quand soudain à un endroit dangereux le fils glissa et tomba. Une colonne de secours, immédiatement alarmée partit de Splügen, mais revint sans avoir rien découvert. Une deuxième colonne de secours est partie jeudi matin, mais on a peu d'espoir de retrouver le jeune homme encore vivant.

Un cycliste dur d'oreille est tamponné et tué par une auto

FRAUENFELD, 24. — La nuit dernière, sur la route entre Felben et Pryn, un cycliste, M. Johann Egli, 58 ans, de Müllheim, qui regagnait son domicile, a été tamponné par une automobile. Transporté à l'hôpital de Frauenfeld par l'auteur de l'accident, M. Egli n'a pas tardé à succomber. Comme il était dur d'oreille, on suppose qu'il n'a pas entendu les signaux de l'automobiliste.

Chute d'un avion allemand en Argovie

Comment le pilote Hiéronymus s'égara — Il n'avait jamais survolé la Suisse

L'avion de l'Aéro-Lloyd, un moderne appareil Fokker, affecté spécialement au transport des voyageurs, avait quitté Stuttgart mercredi soir à 7 h. 30 et devait atterrir à Munich 90 minutes plus tard. Il était conduit par l'excellent pilote Hiéronymus. Une forte bise fit dériver l'appareil près d'Ulm. Le pilote perdit entièrement l'orientation en raison de l'obscurité. Au-dessus du lac de Constance, Hiéronymus pensa traverser le Ammersee, mais ne put découvrir les abords de l'aérodrome munichois. Poursuivant son vol dans la direction du lac de Zurich, le pilote reconnut la ville de Zurich et songea à atterrir à Dübendorf. Mais, n'ayant jamais volé en Suisse, il ne put dans la nuit trouver la place d'aviation. Il remonta alors la Limmat, contrôla sa benzine et constata qu'il lui restait de l'essence pour une heure au plus. Il décida alors d'atterrir quand même, dans la nuit noire, et s'efforça de coller étroitement son appareil sur le sol. Apercevant dans le lointain les lumières de Baden, il se résolut à un atterrissage de fortune et c'est alors qu'il heurta le sol dans la forêt au-dessus d'Unter-Siggenthal. Le choc fut si violent que l'un des passagers, le Dr ing. Lindenberg, de Baden-Baden, 60 ans, fut tué. Deux autres passagers ont eu des fractures de la jambe et des blessures à la tête. Le quatrième est arrivé sain et sauf. Le pilote a plusieurs côtes brisées et des éraflures au visage. Une automobile a amené dans la nuit les blessés à l'hôpital de Baden. Hiéronymus a pu donner ce matin des éclaircissements sur les conditions dans lesquelles l'accident s'est produit.

Les restes de l'appareil

La direction de l'aérodrome de Dübendorf s'est chargée du transport de l'appareil avarié, qui n'a pas été entièrement détruit grâce à l'adresse du pilote. Le moteur est à peine détérioré, le fuselage est encore intact. Par contre, les ailes sont entièrement démolies.

L'état des blessés

Les deux personnes blessées dans l'accident d'aviation d'Unter-Siggenthal sont le médecin Franz Broer, de Wartenscheid, en Westphalie, et l'étudiant en droit Hans-Joachim Lemor, de Breslau. Ils portent de nombreuses plaies, principalement à la tête, ainsi que des contusions. Lemor a aussi été blessé aux jambes. Le quatrième passager, le confiseur Karl Speck, de Zoug, n'a pas été blessé.

Au-dessus d'Innertkirchen, un écolier est emporté par le torrent

MEIRINGEN, 23. — Des écoliers faisaient une excursion dans l'Urbachtal, lorsque, au-dessus d'Innertkirchen, l'un d'eux nommé Weber, 11 ans, dont le père est fondé de pouvoir chez un notaire bernois, est tombé dans l'Urbach. Il a été emporté par le courant sans qu'on puisse penser à lui porter secours.

Une pelote à épingles d'un genre plutôt douloureux

BERNE, 24. — (Resp.) — Un employé du bureau au garage Kemag à Berne, M. Schmidt parcourant à pied nu une des chambres de son appartement s'est enforcé dans le pied une épingle. Le médecin a ordonné son transfert à la clinique pour y subir une opération.

Une affiche interdite

ST-GALL, 24. — A la majorité des voix, le Conseil communal a interdit l'affichage d'un placard illustré, conçu par des milieux anti-militaristes dans l'intention de servir de démonstration contre le match international de tir de St-Gall (1er au 13 août) et contre la fête cantonale de tir organisée à cette occasion. L'affiche en question représente le militarisme sous les espèces de la Mort postée derrière un tireur agenouillé et cherche à parodier l'affiche officielle exécutée pour la fête. Le journal socialiste local annonce qu'un recours va être formé contre la décision que les autorités municipales ont prise en s'inspirant de considérations d'ordre et de tranquillité publique.

Chronique jurassienne

Une noyade à Bienne.

On a retiré mercredi matin du lac le cadavre du nommé Camille Vogt, âgé de 35 ans, habitant Bienne, qui avait disparu depuis samedi dernier. Ses habits avaient été trouvés samedi soir sur la plage du Neptune par une patrouille de police. Vogt doit avoir été frappé d'une congestion en se baignant.

L'orage à Porrentruy.

Pendant l'orage de vendredi dernier, la foudre est tombée sur un grand sapin situé à six mètres de la route de Bure et de là elle est venue percer le fond d'un char qui passait. Le conducteur qui se tient toujours un peu éloigné de son attelage quand il tonne, a eu la vie sauve. Les chevaux, épouvantés, ne s'arrêtèrent qu'à l'entrée de la ville, sans autres dégâts. Quant au sapin, un des plus beaux de la forêt, il n'en reste que 50 cm.; le géant gît sur le sol, misérable, branches cassées et bois pulvérisé.

Les moissons dans le Seeland.

Elles ont commencé dans le Bas par un temps exceptionnellement beau et chaud. On a vu hier

les premiers chars d'épis jaunis circuler dans les quartiers extérieurs de la ville de Bienne. Et dire que dans les Montagnes — neuchâteloises par exemple — on est encore cette semaine en pleine fenaison.

Une pêche fructueuse à Neuveville.

Un pêcheur de Neuveville a eu la chance, en relevant son filet, d'y trouver une truite du lac pesant 20 livres. Vu les prix élevés que l'on paie pour ce poisson très recherché, cette prise représente pour le pêcheur une bonne journée. Depuis la correction des eaux du Jura, les truites dans le lac de Bienne sont beaucoup moins grosses que par le passé.

Dans le lac de Neuchâtel, on en trouve plus fréquemment de ce poids-là. (Resp.)



A la Heutte, un automobiliste renverse un piéton sur la route cantonale.

(Corr. part.) — Mardi dernier, aux environs de 17 heures, s'est produit un nouvel accident d'automobile dans le village de La Heutte. M. Jean Sartori, âgé d'une cinquantaine d'années et entrepreneur à Péry, passait à travers du village de La Heutte. Il était accompagné de ses deux fils, qui marchaient à quelques pas derrière lui, traînant une voiturette. A un moment donné et dans des circonstances demeurées inexplicables, M. Sartori père fut tout à coup violemment atteint par une petite camionnette, qui roulait dans la même direction, et projeté sur le sol. M. Sartori marchait à droite, tout au bord de la route cantonale. Il en était de même de la machine qui le renversa. Jusqu'à aujourd'hui cet accident « bizarre » n'a pas encore pu s'expliquer, attendu qu'au moment où le conducteur du véhicule devait croiser et dépasser le piéton, la route était entièrement libre. Le conducteur stoppa aussitôt qu'il remarqua qu'il avait renversé une personne.

La victime fut reconduite à son domicile à Péry. M. Sartori se plaint de douleurs internes. Il souffre en outre de lésions et blessures à une épaule et à une jambe.

A Courtelary. — Brûlé au travail par une lampe à esprit de vin.

(Corr. part.) — L'autre matin, M. Jean Hänni, horloger à la succursale de la fabrique d'horlogerie des Longines de Courtelary, s'est affreusement brûlé la main droite et une partie de l'avant-bras avec une lampe à esprit-de-vin qui s'enflamma au moment où il allait s'en servir.

A St-Imier. — De l'huile bouillante sur les mains.

(Corr. part.) — M. Charles Summ, ouvrier à la fabrique d'horlogerie Berna Watch Co, s'est brûlé hier dans la matinée la main gauche en faisant culbuter sur celle-ci un petit récipient d'huile enflammée. C'est au moment où il voulait étouffer le feu avec la main que M. Summ renversa sur lui-même le liquide, dans lequel il venait de tremper des pièces de mouvements.

Chronique neuchâteloise

A Auvernier une jeune fille se noie.

Mercredi soir, à 10 h., une jeune fille, employée à l'hôtel de la Croix-Blanche, à Auvernier, s'est noyée au cours d'une promenade en bateau.

Le bateau avait été loué par deux jeunes gens accompagnés de deux jeunes filles, employées dans les hôtels du village. A un moment donné les jeunes gens firent osciller fortement la barque qui tourna et ses quatre occupants furent précipités à l'eau. Le loueur de bateaux du port réussit à leur porter secours et à en sauver trois. Malheureusement, quand on repêcha la jeune Rose Stoeckli, 22 ans, de Muri (Argovie), elle avait déjà cessé de vivre.

C'est le 1er mars ou le 1er avril qu'on supprimera chez nous les surtaxes de montagne.

L'Agence Republica apprend que pour le 1er mars ou éventuellement le 1er avril, la direction générale des C. F. F. supprimera les surtaxes de montagne sur la ligne de Neuchâtel-Le Locle.

Exposition suisse d'agriculture à Berne. — Journée neuchâteloise.

Le Comité cantonal de la Société d'agriculture attire l'attention des associations agricoles, viticoles, horticoles, apicoles, avicoles et sylvicoles, des syndicats d'élevage bovin, chevalin, caprin et porcine du canton comme aussi celle du public en général sur la journée neuchâteloise, fixée au 19 septembre 1925.

Le Comité cantonal compte sur la participation de toutes les sociétés neuchâteloises et sur un nombre important de particuliers qui se proposent de visiter l'Exposition; il leur recommande vivement de faire coïncider leur visite avec la date de la journée réservée au canton de Neuchâtel.

L'organisation de cette manifestation est confiée aux sociétés d'agriculture de district, avec la collaboration du Commissariat cantonal (département de l'agriculture, Château de Neuchâtel), où tous renseignements peuvent être obtenus

Une colonne par district est prévue et des trains spéciaux seront demandés lorsque la participation sera connue.

Le billet simple course est valable pour le retour, à condition d'avoir été timbré aux guichets de l'Exposition. Il n'y a pas d'avantage à se pourvoir de billets de sociétés.

Afin que l'organisation de cette journée ne laisse, autant que possible, rien à désirer, le délai fixé pour les inscriptions expirera irrévocablement samedi 28 août 1925. Les personnes chargées de recevoir ces inscriptions dans les districts sont les suivantes:

District de Neuchâtel: M. Adrien Ruedin-Virchaux, à Cressier;

District de Boudry: M. James Perrochet, à Auvernier;

District du Val-de-Travers: M. Auguste Treuthardt, à Travers;

District du Val-de-Ruz: M. Auguste Bueche, à Fontainemelon;

District du Locle: M. Alexandre Gretnier, à La Brévine;

District de La Chaux-de-Fonds: M. Pierre Tissot, Grenier 3, La Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds

Echo de la fête de Genève.

Avant la proclamation des résultats, soit le 20 juillet, la « Zurcher Illustrierte », publiait quelques commentaires au sujet de la Fête de Genève; nous en extrayons en particulier le passage suivant.

« Les gymnastes se trouvaient devant une tâche fort difficile; aux engins surtout, les exigences pour les exercices obligatoires sont déjà tellement élevées — et si l'on considère encore l'appréciation très serrée des exercices par les jurés — on peut aisément se rendre compte que les premiers rangs doivent être gagnés bien péniblement et même avec quelque peu de chance.

« A la lutte, il fut vraiment fourni du travail grandiose, qui rendit au jury toute graduation du jugement très difficile.

« Dans le travail de section, les premiers résultats voient de très près les échecs, et tout laisse croire que la couronne de chêne se rencontrera cette fois-ci plus souvent — aussi dans la première catégorie — que le laurier. Néanmoins, on vit samedi 18 juillet, quelques sections travailler avec un fini complet: citons, entre autres: Olten, Madretsch, Lausanne-Bourgeoise, Chaux-de-Fonds Abeille, Aarau Bourgeoise. »

Un incendie près des Brenets. — 3 vaches tuées par la foudre.

On nous téléphone des Brenets:

Au cours du violent orage d'hier matin, la foudre est tombée sur une ferme située au Cachot, au-dessus des Brenets. En quelques secondes, la maison devint la proie des flammes. Des secours furent immédiatement organisés aux Brenets. Mais malgré la promptitude de ceux-ci, il ne fut pas possible d'épargner un seul pan du bâtiment sinistré. Cette ferme appartenait à M. Ischer, cantonnier, et était habitée par M. Thiébaud Ce dernier travaillait à quelques pas de sa demeure lorsqu'éclata l'orage. Il fit aussitôt sortir les bêtes qui étaient à l'étable. Mais, malheureusement, à ce moment précis, un second coup de foudre tomba au même endroit. Trois vaches furent tuées sur le coup. On réussit toutefois à sauver une partie du mobilier. Ajoutons que le bâtiment, le mobilier ainsi que le bétail sont assurés.

Grandeur et décadence...

Nous avons appris la vente d'un des plus récents « palais » chaux-de-fonniers à savoir le palais... du Petit Trianon. Comme nous n'avions aucun Versailles où caser ce vaste casino de planches, il a été acquis par l'entreprise de combustibles Froidevaux frères, qui l'utilisera comme hangar. Il avait été question d'installer au Trianon quelques stands du futur Comptoir, ou de l'affecter à l'usage des sociétés locales, ou enfin de l'utiliser comme hangar pour l'aviation. Le voilà affecté à une besogne plus prosaïque. Adieu Louis XIV... Le charbon effacera les lambris...

De l'or.

La Banque Nationale va remettre l'or en circulation. Dès le mois de juillet, le personnel fédéral sera payé en or.

Bulletin météorologique des C.F.F.

du 24 Juillet à 7 heures du matin

Alt. en m.	Stations	Temp. centig.	Temps	Vent
280	Bâle	14	Brouillard	Calme
543	Berne	13	Nébuloux	»
587	Coire	13	Qques nuages	»
1549	Davos	9	»	»
632	Fribourg	13	Nébuloux	»
394	Genève	16	Couvert	»
475	Glaris	12	»	»
1109	Geschinen	12	»	»
566	Interlaken	16	»	»
965	La Chaux-de-Fds	11	»	»
450	Lausanne	18	»	»
308	Locarno	19	»	»
388	Lugano	19	Qques nuages	»
439	Lucerne	17	Très beau	»
398	Montreux	19	Qques nuages	»
182	Neuchâtel	16	Couvert	»
505	Ragaz	15	Qques nuages	»
678	Saint-Gall	15	»	»
1856	Saint-Moritz	8	»	»
407	Schaffhouse	14	Nébuloux	»
537	Sierre	—	Couvert	»
582	Thoune	15	Manque	»
380	Vevey	18	Couvert	Calme
1609	Zermatt	12	Qques nuages	»
410	Zurich	15	Couvert	»

Poudre lever "DAWA"

ne coûte que quelques centimes. Pourtant c'est elle que dépend la réussite ou la non-réussite de bien des francs de pâtisserie. La poudre à lever Dawa, soumise au contrôle constant de nos laboratoires, mérite votre confiance.

Dr. A. WANDER S. A. BERNE

POTAGERS
à bois et combinés Sarina
M. & G. NUSSLÉ
La Chauv-de-Fonds 9754

Th. FREY
Premier-Mars 5



Choix immense en petits meubles
Divan grenat. 10890
Occasions! — Pupitre avec casier, canapé.

Noire TOM-POUCE
à
Fr. 15.80
fait sensation
(Bordures piquées, toutes teintes)
au 11651
Panier Fleuri

Une révélation

La Crème Fascinata Dævers
dont le parfum suave et délicat, possède au plus haut degré la vertu d'embellir le teint et d'adoucir la peau, est en vente dès ce jour, à Fr. 1.50 le tube.

Droguerie VIESEL
Centrale
Place de l'Hôtel-de-Ville 5
La Chauv-de-Fonds

Plus de cheveux gris par l'emploi inoffensif de
"L'exlepäng"
20 ans plus jeune.
Dépôt:
Droguerie ROBERT Frères
2, Rue du Marché
(Vis-à-vis de l'Impartial)
LA CHAUV-DE-FONDS
Envoi au dehors contre remboursement. 12945

45,000 kilos
de paille de blé, sont à vendre. Marchandise bottelée et de première qualité. — Demandez des prix pour récolte 1924 et 1925, à M. N. AUBERSON, Ecusson Vaudois, YVERDON. Téléphone 76. JH. 483 Y. 13534

PIANOS "BECHSTEIN"
13666 chez
Witschi Benquerel
22, Léopold-Robert, 22

A vendre ou à échanger
contre Bétail de boucherie, un fort
Cheval
de 30 mois, une voiture, un camion, essieux «Patent», un harnais de voiture et des harnais de travail. Tout ce matériel est à l'état de neuf. — S'adresser à M. Auguste PERLIN, Charcuterie, aux Hauts-Geneveys. 13679

Myrtilles
Kg. 5, fr. 5.50 Kg. 10, fr. 10.—
PRUNES "10, " 9.—
POIRES "10, " 7.50
TOMATES "10, " 7.—
contre remboursement, port en plus
P. Berri, LOCARNO
JH-62902-0 13800

Vient de paraître

TRAITÉ PRATIQUE et THÉORIQUE
pour le **CALCUL des CAMES**
des Machines automatiques à décoller
système „Pétermann“

OUVRAGE DE LUXE
88 pages, nombreuses illustrations
- et TABELLES -

Il permet le calcul sans erreur et très rapidement, sans aucune difficulté de n'importe quelle pièce de décollage.

Est indispensable aux décolleteurs de pièces pour l'horlogerie, la visserie, l'électricité, compteurs, etc., mécaniciens, faiseurs d'étampes, chefs d'ébauches, techniciens, professeurs et élèves des Ecoles d'horlogerie et de mécanique, etc.

Edition en langue française (celle en langue anglaise sortira de presse prochainement).

En vente au prix de Fr. 10.—

L'édition en langue allemande est parue

LIBRAIRIE COURVOISIER, LA CHAUV-DE-FONDS
1, rue du Marché 1

Envoi au dehors contre remboursement
Agent pour le Vallon de St-Imier: M. Jules RACINE, Beau-Site 16, ST-IMIER.



Débarassez-vous de la graisse!

Votre graisse disparaîtra et votre taille svelte d'autrefois reviendra!

La perte de la beauté et de l'air élégant de santé florissante et de jeunesse est, décidément, une peine suffisante pour les personnes souffrantes de l'obésité; mais, indépendamment de ce fait, vous constatez assez facilement que l'obésité vous expose à des dangers souvent fort critiques. Votre obésité est l'artisan principal de vos maladies, de vos indispositions et peut-être de votre mort prématurée. Votre vieillesse s'accélère et vous allez en affaiblissant toujours davantage. Non seulement votre extérieur, votre air de santé et vos mines d'autrefois seront atteints, mais vous sentez bientôt ses griffes funestes dans tous vos organes intérieurs. Le résultat? La perte de la joie de vivre et de l'énergie au travail. JH 10001 St.

Marienbad.

Des milliers et des milliers de personnes vous pourraient en faire la preuve que c'est précisément notre sel de Marienbad qui leur a rendu la santé, le bonheur et la beauté perdus. La cure de Marienbad est une cure d'eaux minérales dans une forme condensée. En appliquant notre remède vous vous épargnez le moindre affaiblissement. Au contraire, vous en remporterez un succès excellent et cela seulement du fait que les effets de cette cure ne sont aucunement altérés, au détriment de la cure elle-même, causés par habitude. Mais nous ne pourrions pas garantir votre prompt rétablissement si vous aviez recours aux préparations artificielles et parfois dangereuses! Un client qui a essayé notre cure de sel de Marienbad, nous écrit:

« J'ai perdu mon obésité et j'ai regagné ma santé exclusivement à l'aide du Sel de Marienbad. »

Nous ne vous imposons pas de régimes spéciaux, votre graisse se fondra comme la neige au soleil et vous n'en aurez ni ces rides, ni ces affaiblissements que vous auriez bien vite si vous preniez les purgatifs insensés qui s'offrent également à cet effet. Par notre cure votre taille redeviendra plus élancée, vos muscles se raidiront et vos organes intérieurs se rétabliront. 13598

Nous attirons votre attention sur la lecture de notre brochure: « La lutte contre l'obésité sans perturbations dans l'exercice de sa profession ».

L'administration des sources de Marienbad met à disposition un petit nombre d'échantillons gratuits. Ecrivez de suite et vous recevrez gratuitement et franc de port un échantillon qui suffira à vos besoins momentanés, conjointement avec la brochure que nous vous avons annoncée. Si vous êtes convaincu de l'efficacité de la cure de Marienbad, vous pourrez en commander davantage.

Sels minéraux de Marienbad, Goldach 56, (St-Gall)

Les sels de Marienbad sont en vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

Pour Champignonners!

Vient de paraître: **Atlas des Champignons** comestibles et non comestibles. Prix, 2.—. En vente à La Librairie Courvoisier, Place Neuve.— Envoi contre remboursement

Pour que vos annonces soient lues dans la région des Franches-Montagnes, et qu'elles obtiennent le succès que vous désirez, elles doivent paraître dans

LE FRANC-MONTAGNARD

Fondé en 1897

Ce journal pénètre dans toutes les familles du Plateau Montagnard et des environs.

Demandez devis et tarif. Petites annonces dep. fr. 2.50

Administration et Rédaction: Al. GRIMATTRE, Saignelégier (Jura) 23572



Arrêt du courant électrique

Il est porté à la connaissance des abonnés des quartiers: Prévoyance, Charrière, Bulles, Valanvron, Maison-Monsieur, Joux-Perret, Bas-Monsieur, Reprises et rue Fritz-Courvoisier, qu'en raison des travaux à effectuer, le courant alternatif sera arrêté **SAMEDI 25 juillet 1925, de 13 à 18 heures.**
Direction des Services Industriels.



Et maintenant - chère Madame...

avez-vous essayé une fois le **NIAXA**, les délicats et mousseux flocons de savon? — Mais oui. — Et quelle en a été votre satisfaction? — Mais voyez.....

Et en effet, — une dame ménagère ne doit avoir qu'essayé une seule fois **NIAXA** pour avoir fait l'expérience que dans sa mousse vaporisée les tissus les plus fins, comme laine, soie, voile, etc., se lavent avec une facilité incomparable tout en étant protégés au plus haut point, et chaque dame aimera bientôt **NIAXA**, comme elle aime déjà longtemps le bon vieux savon **STEINFELS**, frère de **NIAXA**.

Donc lorsque vous aurez fait une expérience avec **NIAXA** indiquez-en les résultats à vos connaissances, ce sera le moyen de vous causer une joie ainsi que de donner une grande satisfaction à vos amis. JH-4458-Z 13636



ETAT-CIVIL du 23 Juillet 1925

NAISSANCE

Pécaut, Denise-Mina, fille de Fernand-William, horloger, et de Mina-Marie, née Veuve, Bernoise.

PROMESSES DE MARIAGE

Hirschi, Samuel-Auguste, manoeuvre, Bernois, et Laurent, née Schmid, Elisabeth - Christiane, ménagère, Neuchâteloise. — Henry, Emile-Auguste, artiste lyrique, et Perret-Gentil-dit-Mailard, Jeanne-Lucie, artiste lyrique, tous deux Neuchâtelois.

DÉCÈS

5778. Beausire, née Dietz, Louise-Maria, épouse de Fernand, Vaudoise, née le 16 février 1893. Inhumé aux Eplatures: Robert, Ulysse, fils de Frédéric-Henri et de Adèle, née Comtesse, Neuchâtelois, né le 25 mai 1849.

Vieux Journaux

A vendre un stock de vieux journaux illustrés, revues, à 40 centimes le kilo. — Librairie C. LUTHY. 6404

Balanciers Associé un chef

On demande connaissant bien le balancier nickel et si possible le balancier bimétallique. Discretion assurée. — Ecrire sous chiffre W. B. 13650, au Bureau de l'IMPARTIAL. 13650

A sous-louer pour 6 mois, (du 1er novembre 1925 au 30 avril 1926), bel 13681

Appartement

de 4 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue des Tourtelles 57, au rez-de-chaussée.

Grande Fabrique d'Horlogerie cherche quelques

FABRICANTS DE CADRANS EMAIL

pour livraisons mensuelles de 30000 cadrans blancs et fondants, ainsi que pour 30000 cadrans métal. — Adresser s. v. p. offres écrites, sous chiffre J. 2420 Sn., à Publicitas, BIENNE. JH-40220-20 13599

Tapissier

Bon ouvrier

trouverait place de suite. Place à l'année. — S'adresser Léon ROCHAT, St-IMIER. P 6265 J 13641

Fabrique de boîtes, métal et plaqué or, bien situées, cherche un 13489

Associe

pour l'extension de sa fabrication. Place d'avenir pour bon Tourneur «Dubail»; employé de bureau désirant s'intéresser dans le commerce, pas exclu. — Offres écrites sous chiffre P. G. 13489 au bureau de «l'Impartial».

EMAILLEUR

Bon ouvrier, sérieux, pourrait entrer de suite à l'Atelier Pfeiffer & Wittwer, rue des Granges 14. Faire-part Deuil. Courvoisier

OUVERTURE
du
Restaurant Végétarien

LUNDI 27 ct.
Rue Jaquet-Droz 31

Cuisine soignée Prix modérés
On prend des Pensionnaires

P. 22129 C. 13697

Importante Fabrique d'Horlogerie du Jura bernois, engagerait

COMMIS de Fabrication

de première force, spécialement au courant des travaux de mise en travail des commandes. **Place stable** à personne capable. Certificats et références exigés. — Offres écrites sous chiffre P. 11044 K. à Publicitas, Bienne.

On demande, pour la Haute-Savoie, un bon 13581

NICKELEUR

connaissant bien la conduite des bains, et un jeune homme débutant, connaissant la réargenteuse. Bon traitement, places stables. Ecrire sous chiffre N. P 13581, au Bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre

Quartier Nord de Bel-Air,

TERRAIN

avec grand poullier asphalté, à 4 compartiments et une grande mare. S'adresser au notaire Alphonse BLANC, rue Léopold-Robert 66. 13621

A louer

pour le 31 octobre, superbe

logement

4 pièces, balcon et exposé au soleil. Situation centrale. — Offres écrites et détaillées, sous chiffre J. B. 13612, au Bureau de l'IMPARTIAL. 13612

Villas - Chalets Petites Maisons

à vendre, dans tous les prix et situations. JH 35979 L
L'Indicateur S. A., Grand-Point 2, Lausanne, vous renseignera gratuitement sur ce que vous désirez. 13463

A vendre

dans un village du Vignoble Neuchâtelois une 13546

petite Propriété

avec Magasin d'épicerie, jardin, vigne et verger, environ 2000 m². Prix, Fr. 12.000.— Ecrire sous chiffre L. B. 13546, au Bureau de l'IMPARTIAL.

La Maison

Rue Numa-Droz 67

en ce lieu, est à louer, pour époque à convenir. — S'adresser, pour visiter et traiter, au notaire ALPHONSE BLANC, rue Léopold-Robert 66. 13572

Pour cas imprévu, a vendre, Machine à écrire, neuve; très bas prix. — S'adresser Papeterie F. Geiser, rue de la Balance 14. 13475

Administration de l'IMPARTIAL

Imprimerie COURVOISIER

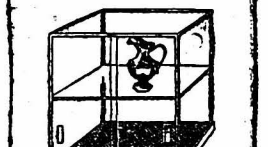
Compte de Chèques postaux: IVb 325.

Nos Abonnés

sont instamment priés de nous adresser 30 cts en timbres poste, pour tout changement de domicile, et de nous faire connaître leur ancienne et nouvelle adresse. En outre, prière de nous dire si le domicile est définitif ou momentané.

Administration de l'IMPARTIAL

SUTER-STREHLER SOEHNE CO. Zurich



ARMOIRES VITRÉES
métalliques, de silhouette choisie, avec garniture spéciale pour portes à coulisses.

Liste illustrée des prix. JH-4781-z 9961

Vsîte de notre représentant sur demande.

Poils SUPERFLUS

L'épilatoire Rapident, agent unique et radical, supprime instantanément et pour toujours, sans douleur et sans laisser de traces, tous les poils disgracieux

avec leur racine



Mon traitement détruit les follicules pileux, organes générateurs des poils, après suppression desquels aucun poil ne peut repousser.

Procédé infiniment préférable à l'électrolyse et recommandé par les médecins. J. N. 30100 z. 619

Prix fr. 5.—. Port et emb. 50 ct. Envoi discret, contre remb.

Schreder-Schenke, Zurich 63, rue Gladbach F. 33

On demande à acheter pianos, bureaux américains et tous genres de meubles. Paiement comptant. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée. Téléphone 20.47.

Société de Consommation La Chaux-de-Fonds

Messieurs les actionnaires sont convoqués en
Assemblée Générale ordinaire
pour le **vendredi 31 juillet 1925**, à 20 1/2 h., Salle du Tribunal
Hôtel-de-Ville (1er étage).

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 31 juillet 1924.
2. Rapport administratif sur l'exercice 1924-1925.
3. Rapport des Contrôleurs.
4. Votation sur les conclusions des 2 rapports : Approbation des comptes. — Fixation du dividende aux actionnaires et de la ristourne aux consommateurs.
5. Nomination de 3 membres du Conseil d'administration (art. 28).
6. Nomination de 3 vérificateurs de comptes.

Tout sociétaire qui voudra assister à l'assemblée générale, devra, 48 heures au moins avant l'ouverture de l'assemblée, déposer au Bureau de la Société, ses actions, en échange desquelles il lui sera délivré une Carte d'admission (art. 18).

Le Bureau rue Numa-Droz 135, 1er étage, sera ouvert pour cette opération du mercredi 27 juillet au mercredi 29 juillet, chaque jour de 9 h. à midi et de 14 h. à 17 h.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des contrôleurs, sont à la disposition des Actionnaires dès ce jour au Bureau de la Société. 18593

Course en Auto-car pour YVERDON

Tous les **MARDI** et **VENDREDI**

Les personnes, se rendant aux consultations de **M. Panchaud**, peuvent se faire inscrire au
Garage Moderne Auguste MATHEY
Rue de la Serre 62

Départ le matin, à 7 heures.
18594 Prix par personne Fr. 10.—

MYRTILLES de la Valteline

1 caisse de 5 kilos Fr. 5.20, 2 caisses de 5 kilos Fr. 9.80
Franco contre remboursement. 11718

Q. & M. MASCONI, C.-A., Campocologno 27 (Brisons)

Maison d'Exportation de la place demande, pour entrer de suite 13479

Commis de fabrication

très au courant de la branche. — Offres écrites à Case postale 10425.

Un choix immense
de
Pantalons et Vestons
D'ÉTÉ
Fr. 10.- 14.- 18.-

18695

Goldschmidt

Importante Maison de **Tissus et Articles blancs**
de la place demande P 22072 C 12991

Représentant

ou **représentante**, possédant bonne et sérieuse clientèle. Entrée, **1^{er} Septembre**. Références de premier ordre sont exigées. — Offres écrites, sous chiffre **P-22072-C**, à **Publicitas, La Chaux-de-Fonds**.

RIO GRANDE

CIGARE le Paquet de **SURFIN** 10 Pièces 70 Cts.

GAUTSCHI, HAURI & C^{ie}

JH 3897 Lz 8714

Votre fournisseur de **Café** c'est
J. WEBER et Succursale
FRITZ COURVOISIER, C^o rue Léop.-Rob. 25

Installation moderne pour le **Rôtissage des Cafés**
13968 — 6 sortes en vente —
5% - S. E. N. & J. - 5%

Etude et Bureau de Poursuites
Renseignements commerciaux et privés
Contentieux. Encaissements sur toute la Suisse
UNION SUISSE „CREDITREFORM“
Agence de Chaux-de-Fonds : 15519
Paul ROBERT, Agent de Droit, Rue Léopold-Robert 27

MAUX de PIEDS
corrigés et enlevés scientifiquement tels que : cors, oignons, durillons, callosité, pieds affaiblis, pieds plats, pieds caves, pieds fatigués, etc. 11732
Examens et conseils gratuits.

J. BRANDT, Practipédiste
diplômé de l'Institut du Dr Scholl de Londres
Heures : 9 à 12 et 2 à 6 heures
Chaussures „AU LION“ J. Brandt
Place Neuve 10 La Chaux-de-Fonds

HENRI GRANDJEAN
LA CHAUX-DE-FONDS
AGENT OFFICIEL DE LA
Compagnie Générale Transatlantique
et de la **Dominion Express C^o of Canada**

Services spéciaux très rapides pour l'horlogerie
Wagon direct accompagné, partant 11534
chaque **Vendredi** matin de **Chaux-de-Fonds** pour **Le Havre**.
Délai de transport, 11 à 12 jours jusqu'à **New-York**.

Agence principale de **L'HELVETIA Transports**

Circulaires et Enveloppes. Impr. de L'Impartial

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

L'AMOUR EST LE PLUS FORT

PAR
GEORGES MALDAGUE

— De la « Victoire » ! s'exclama Mac Andrew, le nouveau transatlantique ?
— Oui, répondit le docteur Barclay.
— Vous en êtes sûr ?
— Comment !... C'est de la « Victoire » qu'est arrivé, atteignant la « Lorraine », le message par télégraphie sans fil annonçant qu'un suicide avait eu lieu à bord, et demandant si l'on pouvait ramener le suicidé à Cherbourg... Je me trouvais sur la « Lorraine »... la « Lorraine » et la « Victoire » ont manoeuvré ensemble... Nous avons recueilli le suicidé... Pendant une quinzaine, que je passai à Cherbourg, en famille, je le mis en observation à l'hôpital... l'opération était extrêmement délicate; dès qu'il fut transportable, je l'amenai ici... J'ai enfin tenté la chose, elle a réussi... Nous n'avons plus qu'à vaincre la faiblesse... la jeunesse nous viendra en aide. Vous en savez autant que moi, mon cher ami... Or, voilà M. Asthen qui ne reconnaît pas son fils.
— Non, répondit Jacques Asthen; dix ans peuvent transformer un garçon assez complètement pour qu'il ne soit que difficilement reconnu par l'homme, qui depuis cette période, ne l'a même pas rencontré et qui ne le voyait auparavant que de loin en loin, tous les dix-huit mois à peu près... Ce qui ne change pas, c'est la couleur des yeux. Ce jeune homme là-haut, qui me rappelle mon neveu — par le regard, par le front, car le visage est tellement maigre qu'aucune ressemblance de traits ne pourrait être constatée, — ce jeune a les yeux noirs... Ceux de Franck, je vous l'ai dit, étaient gris comme du brouillard... Savez-vous, monsieur Mac Andrew, où j'ai vu des yeux pareils?... Rappelez-vous, vous étiez là... C'est le prince Grégory, dans sa villa des Lianes... placé de miss Harlanston.

Mac Andrew, si maître de lui, eut un geste violent en disant :
— Savez-vous si ce n'est pas lui ?
— On m'a présenté Gérard Garffort.
— Il y a un imposteur...
Jacques Asthen devint très pâle en portant la main à son front.
— Ne me dites pas cela... Je revois le petit que j'ai sauvé du naufrage... quand je n'ai pu sauver mon enfant... le petit que j'ai passé des jours et des nuits à anracher à la mort... Le froid, la peur amenaient une pneumonie, compliquée d'accidents cérébraux, une inflammation des méninges. La guérison fut lente, l'enfant ne devait plus se souvenir du drame, il avait même oublié ses premières années... Les médecins ordonnèrent la vie en liberté, au grand air... Je le laissai chez des fermiers, au Canada où il fut aussi heureux qu'un enfant peut l'être... La mer m'avait pris tout ce que j'aimais, ce fut ce petit qui me raccrocha à la vie... En menant la rude existence du chercheur d'or, en Alaska, c'est à lui que je pensais, c'est lui que je voulais faire riche... Il me croyait son père; j'attendais qu'il fût un homme pour lui raconter le drame... Nature égoïste et impérieuse, avec une indépendance indomptable, un manque de scrupules absolu, il ne me témoigna jamais la moindre affection... A un de mes retours d'Alaska — il n'avait pas quinze ans — il prit dans mon portefeuille une forte liasse de bank-notes, que j'y avais laissée et disparut en m'adressant quelques lignes, où il me disait qu'il voulait vivre sa vie... Vous savez cela Mac Andrew, mais vous, monsieur le docteur, vous l'ignorez... Le jeune homme que vous avez opéré n'est pas Franck Asthen.
Mac Andrew répéta :
— Et si c'était lui... l'imposteur !... lui... « l'autre » celui qu'on vous présentait chez le prince Grégory...
Le chercheur d'or répéta :
— Ne me dites pas cela... Il devait remplacer mon fils... Je lui avais pardonné... Ne me dites pas cela...

LA LECTURE DES FAMILLES

Mac Andrew, en regardant Barclay, prononça :
— Il nous faut retrouver Ada Flory... pour retrouver Ada Flory, il n'y a plus qu'à mettre la main au collet de Piffer... C'est lui qui l'a enlevée...
Il ajouta :
— C'est bien dommage qu'on l'ait laissé sortir d'ici... nous aurions été plus vite...
Puis, aussitôt, un pli profond rapprochant ses sourcils :
— J'oubliais... J'oubliais qu'il y a un obstacle : miss Harlanston.
— Pas de scandale, dit le chirurgien.
— Non, répéta Jacques Asthen, pas de scandale.
Les trois hommes, maintenant gardaient le silence.
L'œil perçant de Mac Andrew semblait chercher sans voir; celui d'Asthen se troublait devant le rideau soulevé du passé; le regard du chirurgien, un moment fixé à ses pieds, se tourna vers l'avocat.
Et le chirurgien demanda, s'adressant à ce dernier :
— Vous dites que c'est à Chartres que vous avez poursuivi Piffer ?
— Oui, sans pouvoir continuer, la piste perdue pendant que mon chauffeur faisait de l'essence. Est-il allé jusqu'à Nogent-le-Rotrou, a-t-il pris une autre direction?... Ada Flory a-t-elle été laissée en route?... Il devait y avoir eu lutte, la chaîne d'or cédant, en éraflant la peau... Pourquoi qu'il ne l'ait pas étranglée ?...
— Vous craignez cela, et vous ne faites pas arrêter ce misérable?... Qu'importe miss Harlanston, il ne peut plus être question d'elle, si...
— En effet, il ne serait plus question d'elle, si vraiment j'avais cette crainte... Cette exclamation m'a échappé instinctivement; à la réflexion — et je l'ai faite bien souvent depuis hier, — je ne le crois pas... Piffer a trop de prudence, pour aller jusqu'à l'assassinat... On ne se débarasse pas comme cela d'un cadavre, et si la disparition d'une jeune fille peut s'expliquer par une fugue passionnelle, par un enlèvement avec guet-apens, comme c'est le cas, puisqu'un message téléphonique, dont la teneur était fautive, l'a attirée dans un piège, l'enquête qui mène à la découverte du crime mène, sinon toujours, mais souvent, à celle de l'assassin... Non, Piffer n'a pas assassiné.
— Admettons qu'il n'a pas assassiné; c'est sans perdre une minute qu'il faut rendre cette enfant à sa mère, une malheureuse aveugle qui n'a la force d'exister que pour sa fille.

— Je pense comme vous... Sans les incidents qui ont eu lieu ici je ne vous aurais pas dit autre chose... Voici seulement que nous nous rendons compte que c'est lui, que c'est Piffer qui a enlevé cette petite... Je le tiendrai bientôt... Heu de débauche ou de rendez-vous pour sa police, à moins que ce ne soit simplement l'endroit où il vient se reposer : il a sa petite maison. Il s'agit de le prendre au gîte... Pour miss Harlanston, j'aurais voulu le mystère autour de tout cela. Cette considération ne doit plus nous arrêter; ce qu'il y a à craindre, c'est qu'on ne puisse faire la preuve de l'accusation... Le forban est extrêmement habile, il a des accointances qui lui permettent de se tirer d'affaire un peu partout. Il peut se sauver d'une arrestation arbitraire, pendant que nous perdrons tout moyen d'arriver au but... Quoique... il doit craindre, en ce moment où il me semble avoir combiné la machination la plus machiavélique qu'il ait jamais combinée, tout contact avec la justice.
Le docteur Barclay opina de la tête; il réfléchissait.
Mac Andrew l'imitait; Asthen les regardait tour à tour.
Le chirurgien posa une question :
— Alors, c'est à Chartres que votre auto a perdu la piste de Piffer ?
— Oui... Deux routes bifurquaient, il n'y avait qu'à attendre son retour.
— Une limousine, cette auto ?
— Oui...
— Sans rien de particulier ?
— Sans rien... confortable... c'est tout.
— Le château où j'ai opéré est situé aux environs de Nogent-le-Rotrou, au delà de Chartres... On me demanda, pendant que j'étais dans le pays, de voir quelqu'un à Nogent, où j'allai, ne rentrant au château qu'en fin d'après-midi... Il y a là, isolée dans une campagne assez belle, une sorte de maison de santé où la méthode Kneipp était fort en honneur avant la guerre... Le directeur, paraît-il, était Allemand; la maison fut fermée et resta séquestrée; elle a rouvert aussitôt après la paix, sous les auspices d'un jeune médecin américain, arrivant avec des innovations dont certaines peuvent être excellentes, et usant d'une publicité formidable. L'établissement se trague surtout de la guérison de toutes les neurasthénies, jusqu'à la plus aiguë, la folie sans lésion, pourrait-on dire... La clientèle arrive... Quand je passai devant cette maison, la limousine aperçut une heure plus tôt, — car je ne restai pas plus d'une heure à Nogent-le-Rotrou, — démarrait et s'en allait vers Chartres. Je n'en conclus pas que c'était celle du ravisseur.

Pierres à adoucir les ai- guilles, à vendre. S'adresser rue des Sorbiers 23, au 3^{me} étage, à gauche. 13618

Bureau Américain, est à vendre. — S'adres- ser au Magasin, Rue de la Ronde 4. 13654

A vendre machines à ar- rondir, tours à pivoter, un lot fournitures, une grande layette. — S'adresser chez M. Blum-Blum, rue de l'Indus- trie 3. 13490

Dame cherche à faire des journées ou des heures. 13486 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Plomb. Nous sommes toujours ache- teurs de plomb aux meilleures conditions. — **Photographe Courvoisier**, rue du Marché 1.

Chars à pont, à brecettes et à bras neufs et d'oc- casion, sont à vendre. — S'adres- ser chez M. A. Ries, rue du Pro- grès 1. 13464

Tous les polissa- ges, finissa- ges, dora- ges, argenta- ges et plaqué or de boîtes mé- tal, ainsi que tous articles sont exécutés rapidement et au meil- leurs conditions à l'Atelier d'É- lectrochimie **Léon Perrin, FLEURIER**. Téléphone 146.

Jazz-band. A vendre un jazz-band à prix très avantageux. — Ecrire sous chiffre **J. A. 13588**, au Bureau de l'Impartial. 13588

Nickleuse. Ouvrière Nickelleuse, cherche place dans atelier de nickelages. — Ecrire sous chiffre **D. L. 13439**, au Bureau de l'Impartial. 13439

Apprenti ébéniste cherche place, où il serait nourri et logé chez son patron. — S'adresser à Mme Zé- lime Jacot, **La Cibourg**. 13480

Cuisinière, connaissant les tra- vaux d'un ménage soigné, est demandée, pour le 15 août ou époque à convenir. Bons gages. Références exigées. 13485 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Ajusteurs. On demande de suite ajusteurs qualifiés pour places de forme, ainsi que pour pendule- tes. — Offres à Manufacture de verres fantaisie, rue du Parc 116. 13623

Commissionnaire. On deman- de au plus vite, un ou une com- missionnaire, actif et honnête. — S'adresser au Passage de glaces, rue Léopold-Robert 49. 13624

Polisseuse or trouverait place de suite. — Offres écrites, sous chiffre **J. J. 13611**, au Bureau de l'Impartial. 13611

Jeune fille demandée pour ap- prendre les études. — S'adres- ser rue du Progrès 99, au 3^{me} étage, à gauche. 13483

Jeune fille, intelligente et tra- vailleuse ayant si possible déjà travaillé sur les machines, est demandée. — S'adres- ser rue Numa-Droz 173, au 1^{er} étage, à gauche. 13484

Apprenti architecte trouverait place de suite au bureau E. Lambelet, s'y adresser entre 1^h et 2^h, ou le soir de 6 à 7 h. 13452

Cordonnier. Bon ouvrier cor- donnier est de- mandé. — S'adresser rue Numa-Droz 102. 13584

Modiste. Apprentie et assujet- tie sont demandées, pour le 1^{er} septembre. 13609 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Petit logement de deux pièces, cuisine et dé- pendances, situé au centre, est à louer, pour le 1^{er} août. — Offres écrites sous chiffre **H. K. 13615**, au Bureau de l'Impartial. 13615

Appartement de 5 pièces, à louer pour fin octobre courant. — S'adresser rue de la Paix 9, au 1^{er} étage.

Appartement. A louer de suite 4 chambres, chambre de bains. — S'adresser à M. L. Frey, Arêtes 24. 13478

Chambre meublée, bien située, est à louer de suite; on prendrait aussi 1 pen- sionnaire. — S'adresser rue de la Cure 7, au 2^{me} étage, à droite. 13571

Chambre à louer, dès le 1^{er} août, très conforta- blement meublée. Entrée indé- pendante. — S'adresser rue de la Balance 2, au 3^{me} étage, à gauche. 13495

Chambre meublée, avec piano si on le désire, est à louer. — S'adresser rue Léopold-Robert 58, au 3^{me} étage, à gauche. 13547

Bureau. Chambre non meublée, entrée indépendante, rez-de-chaussée, est à louer de suite. Plein centre. 13494 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Dame seule, cherche pour le beau logement de 3 ou 4 pièces, cuisine, dépendances, lessiverie, situé au centre et dans maison d'ordre. Balcon désiré. — Ecrire sous chiffre **Y. Z. 13280**, au Bureau de l'Impartial. 13280

Qui remettrait partie de son appartement, à monsieur et deux enfants. — Ecrire à Case postale **10372**, 13594

On cherche à louer, de suite, 1 chambre meublée, au soleil. — S'adresser « Abra- Vatch co. », rue Neuve 8. 13562

Logement. Ménage sans enfants cherche à louer loge- ment de 2 ou 3 chambres de suite ou plus tard, éventuelle- ment, également en dehors de La Chaux-de-Fonds. — Offres écrites sous chiffre **B. R. 13583** au Bu- reau de l'Impartial. 13583

Salon. Bel ameublement de style, à vendre avan- tageusement. 13613 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Poussette sur courroies, avec lugeons, bien conser- vée, est à vendre. — S'adresser rue Jardinière 78, au 2^{me} étage. 13617

A vendre une charrette de bébé, en bon état (fr. 25.-), plus une chaise pour bébé (fr. 5.-). — S'adresser Succès 19, au sous-sol, après 6 heures du soir. 13476

A vendre lit d'enfant, émaillé blanc, matelas crin animal. — S'adresser à Mme Vve Meyer, rue Daniel-Jeanrichard 41. 13454

A vendre magnifique vélo de dame, un fer électri- que pour courant 110, un grand sèche-rot et un lutrin. — S'adresser rue de la Paix 76, au 3^{me} étage, à droite. 13469

A vendre 1 garde-manger (fr. 20.-), 1 lave-mains fonte (fr. 9.-), 1 grande valise en cuir (fr. 20.-), 2 malles (fr. 15.-), 1 char à bras (fr. 80.-), 2 grands moufles (fr. 50.-), 1 gran- de cassette (fr. 45.-), 1 store en bois (fr. 8.-). 13597 S'ad. au bur. de l'Impartial.

A vendre grande corbeille de voyage. Bas prix. — S'adresser rue du Collège 99, au 1^{er} étage, à droite. 13586

A vendre un vélo, en très bon état, machine rou- tière, trois freins, cédé à bas prix. — Ecrire sous chiffre **X. X. 13526** au bureau de l'Impartial. 13526

A vendre un appareil photo- graphique « Ica », 9x12, avec toutes les fournitu- res; le tout en bon état. — Ecrire sous chiffre **P. B. 13527** au bu- reau de l'Impartial. 13527

A vendre une poussette sur courroies, en parfait état. — S'adresser rue Ph.-H. Mathy 28, au rez-de-chaussée, à de 7 à 9 heures du soir. 12755

Soieries Lyonnaises

Du 23 au 31 Juillet

10% sur tous les Articles au mètre

18592

Dictionnaires Français-Anglais — Français-Italien — Français-Alle- mand. — En vente LIBRAIRIE COURVOISIER

Union Vie Genève

Compagnie d'Assurances

Agence générale pour le Canton de Neuchâtel et le Jura Bernois:

Ed. Reutter, La Chaux-de-Fonds

Rue Léopold-Robert 66

Agents dans toutes les principales localités

Pendant le mois de **juillet**

10% de rabais

sur les prix indiqués

Complets pour hommes et jeunes gens **Fr. 39.-**

Complets belle draperie **Fr. 49.-**

Complets drap d'Elbeuf, belle qualité **Fr. 59.-**

Complets nouveautés **Fr. 69.-**

Complets tissus fil à fil **Fr. 89.-**

Complets Whip-cord, première qualité **Fr. 99.-**

Pardessus mi-saison depuis **Fr. 55.-**

Manicoux imperméables **Fr. 29.-**

Pantalons fantaisie 12749 **Fr. 9.90**

Complets pour enfants, de 6 à 13 ans, draperie belle qualité, **Fr. 29.-**

M^{me} Marguerite WEILL
Rue Léopold-Robert 26 (Deuxième étage)
Chaux-de-Fonds
Téléphone 11.75

Motocyclette

1^{re} marque Anglaise, à ven- dre, marche parfaite. Occa- sion réelle. — S'adresser chez M. E. HUBSCHER, rue du Grenier 24.

LA LECTURE DES FAMILLES

— Quelle heure exactement était-il ? deman- da Mac Andrew; le savez-vous.

— Je ne le sais d'autant mieux que je venais de regarder ma montre, voulant être de retour au moment de la visite du médecin de la famille, qui avait suscité mon intervention, six heures trente-cinq.

— De là à Chartres, combien faut-il en au- tomobile?

— De vingt à trente minutes, suivant la vi- tesse.

— La limousine de Piffier s'arrêtait devant Phôtel, où j'attendais à sept heures et quelques minutes.

— Vous en concluez ?...

— Que ce pouvait être celle-là...

— Ce serait raide...

— Tout arrive ; le flair, la sagacité du plus habile des policiers n'égalèrent jamais ce qu'on appelle l'imprévu... C'est l'imprévu qui nous mène, beaucoup plus que nos calculs et nos dé- ductions... Ainsi, Barclay, c'est vous et non pas moi, si c'est bien la limousine de notre bandit que vous avez rencontrée, qui dénouerez la situation... Mon cher, aujourd'hui même je sau- rai à quoi m'en tenir...

Le détective amateur se dirigeait vers la por- te, quand cette porte s'ouvrit.

Linterne, le docteur Simon, entrant, très pâle, et s'adressant au chirurgien :

— L'analyse du liquide resté dans l'ampoule que vous m'avez confiée tout à l'heure a donné un résultat auquel je ne m'attendais point.

Il tendit un papier au chirurgien qui y jeta les yeux, pâlit à son tour et, le donnant à Mac Andrew.

— La cocaïne a une dose qui devait l'endor- mir pour toujours.

— Que vous disais-je ! fit celui-ci ; Piffier a été déçu en le voyant en vie.

— Qui a fait cette piqûre ? interrogea le prati- cien.

— Aucune des infirmières, qui, d'ailleurs, n'ont pas de cocaïne à leur disposition... Mais le nou- vel aide-infirmier a disparu avant le matin.

— S'il ne revint pas, c'est lui !

— C'est ce que l'on pense...

— L'homme aux yeux torves ?

— L'homme aux yeux torves.

— L'instrument de Piffier, décala Mac An- drew... Piffier peut être un assassin.

IF

Frédéric Piffier avait donné à son chauffeur l'ordre de le conduire non pas place Beaugre- nelle, mais de le mettre à la maison de la rue de Vouillé.

Son chauffeur, comme celui de Mac Andrew, était un affilié.

Il comprit, au ton du patron, qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, et quelque chose de grave, car, généralement, le patron ne lais- sait percer aucune de ses impressions.

Rue de Vouillé, à Mina qui le regardait en tremblant, son Frédéric dit simplement, après avoir changé de vêtements :

— Je pars.

Il ouvrit le petit placard, en enleva une lé- gère valise dans laquelle il fourra tubes et bouil- lons de culture, enserra d'une étreinte la femme, à qui il murmura à l'oreille : « A bientôt » et sortit en traversant, d'un pas encore plus rapi- de qu'à l'arrivée, le petit jardin.

Celle-ci le vit se jeter dans la limousine, qui fila aussitôt

En route, Piffier enlevait perruque et barbe poivre et sel, pour se coller simplement une moustache blanche.

Une sueur d'angoisse au front, Mina devait penser comme le chauffeur.

« Quelque chose est arrivé. »

Pourquoi emportait-il ces tubes meurtriers ? Interroger n'eût servi à rien.

Vieille aujourd'hui, restée amoureuse, sans sa tendresse indulgente et maternelle, la peur la reprenait, le pressentiment.

Où allait-il ?

Elle était accoutumée à ne pas demander, à attendre.

Et elle se disait qu'un jour elle attendrait peut-être en vain.

Elle ne le reverrait point.

Le colosse serait vaincu.

S'il n'était pas vaincu le colosse se sentait atteint.

Gérard Garffort, qu'il croyait mort, vivait ; Kreuser lui avait menti.

Trahison de sa part, ou le poison mal injecté ?

Il était sûr du contenu des tubes... à moins que...

Mais lui seul possédait la clé du placard... Mina, d'ailleurs quelque crainte qu'elle pût conce- voir sur l'usage des fameuses ampoules, n'était pas femme à contrecarrer par une substitution des projets qui pouvaient tourner en sa faveur.

Il savait à quel laboratoire aller pour détruire le doute qu'il sentait naître malgré lui.

Auparavant, prenant le taureau par les cornes, il se rendait rue du Luxembourg, chez le pro- fesseur Sydney.

Un petit écriteau avait été mis sur la porte :

« Frappez s. v. p. »

LA LECTURE DES FAMILLES

— Qu'y a-t-il ? demanda à mi-voix la bonne qui vint lui ouvrir, et elle répondit sur le même ton :

— Monsieur a été attaqué cette nuit à sa por- te... Il repose... Le docteur a recommandé le plus grand calme... personne ne peut entrer...

— Je suis un collègue de M. Sydney, mais je ne veux pas forcer la consigne.

— Je n'ai jamais vu Monsieur ici, il me sem- ble.

— En effet, nous nous rencontrons dans les milieux scientifiques. A un moment donné, il m'avait parlé de sa pupille qui cherchait un emploi... Je venais pour lui en causer... Mais vous dites que M. Sydney a été attaqué...

— Sur le trottoir devant sa porte, ou lui a volé sa montre. Il n'en menait pas large, quand on l'a rapporté... Maintenant ça va... Seule- ment, vous pensez un homme de son âge.

— Je reviendrai prendre des nouvelles dans la journée... Et sa pupille ?

— Mille Ada ?... Ah ! une bien autre histo- re... Elle a disparu, elle n'est pas rentrée hier soir... et vous savez, une jeune fille comme il faut... il n'y a pas à penser à mal... Sa mère vu en mourir... la pauvre femme... Mon Dieu ! la voilà. Chaque fois, qu'on sonne, elle arrive à la porte, pas vite, car elle est aveugle...

Une voix faible demandait :

— Apporte-t-on des nouvelles... sait-on quel- que chose ?...

— Non, ma pauvre madame, pas encore... Mais allez, la journée ne se passera pas sans qu'on en ait... N'est-ce pas, monsieur ? sûrement.

— La police est prévenue ? interrogea le vi- siteur.

Et la bonne loquace et pathétique, qui espé- rait rassurer la mère comme on rassure un en- fant.

— Si elle a été prévenue ! Vous pensez, monsieur... Oui, Monsieur dit comme nous, la journée ne se passera pas sans que... pauvre madame !... vous finirez par vous trouver mal... C'est affreux tout ça...

— Oui, c'est affreux, répéta l'inconnu, mais il ne faut pas désespérer... N'avez-vous aucune idée, aucun soupçon ?...

— Rien, monsieur, ni la mère, ni personne ; la jeune fille était un modèle de conduite... On doit téléphoner de la préfecture de police si un accident est arrivé à quelqu'un ayant son signa- lement... Ecoutez... le voilà, le téléphone... il est dans la salle à manger... C'est peut-être un renseignement...

Pendant qu'elle courait à la salle à manger, Piffier, repoussait la porte du palier restée ou-

verte derrière lui, se trouvait à l'intérieur, au lieu de demeurer sur le seuil.

— Madame ! madame ! s'exclamait la domes- tique, madame, ne pleurez plus, il paraît qu'on est sur la piste.

— Sur la piste... Ah ! mon Dieu !...

L'aveugle défaillait; ce fut le visiteur, qui la soutint

— Oui sur la piste répéta la bonne; je n'ai pas compris le nom de celui qui parlait, mais il faut vous tranquilliser... Allons, retournez sur votre canapé... Bon voilà Monsieur qui m'ap- pelle... On ne sait plus où donner de la tête. Quelle journée ! et quelle nuit, surtout, quelle nuit !

Le « collègue scientifique » de M. Sydney amenait, en la soutenant sous un bras, l'aveugle vers sa chambre.

— Là... madame..., là... asseyez-vous, étend- vez-vous, sur ce canapé... vous allez vous trou- ver mal...

Mais voilà que les doigts de Mme Flory s'ac- crochaient au bras qui la soutient.

Elle recule :

— Cette voix... cette voix.

La figure de l'aveugle frôle presque la face de l'homme.

Elle prononce d'autres mots étranges :

— Je puis tuer... je puis tuer...

Et lui soudain, se trouble.

Il voit au doigt amaigri un mince anneau d'or, avec pour chaton, une toute petite dent d'enfant.

Et il prononce :

— La 'bague...

Puis plus sourdement :

— Le première dent de mon Fred...

Elle à la fois hagarde et consciente défail- lante et galvanisée :

— C'est toi... mais c'est toi... Frédéric... Fré- déric Knops... toi qui fis le malheur de ma vie... qui me vola mon petit... C'est toi... où est-il?... Rends-le-moi... Ah ! rends-le-moi... rends-le- moi...

Ses doigts étaient comme des tenailles autour du poignet du misérable.

Il entendait la domestique, à côté; il eut peur.

— Ton petit, fit-il, mon petit Fred, a dis- paru dans le naufrag de l'« Europa »... mon pe- tit Fred est mort il y a vingt ans.

Les pauvres doigts d'ivoire se détendirent d'eux-mêmes ; il saisit une main.

La bonne entrant.

— Voyez, elle se trouve mal, dit-il la lais- sant, tout en la soutenant, s'affaissant sur le canapé.

(A suivre).

SCALA

CINÉMAS

MODERNE

Soirées à 8 h. 30

Du 24 au 30 Juillet 1925

Matinées Dimanche à 3 h. 30

Grand spectacle de Gala

6 VEDETTES 6

Koline-René Poyen (ex Bout de Zan et Bouboule) dans

LUCETTE

Beau drame populaire de Louis FEUILLADE La dernière œuvre du Grand Maître

L'ARABE

Scène dramatique interprétée par Ramon Navarro, Maxudian, Alice Terry

CINE-JOURNAL SUISSE

La Madone de la Rue

Drame des plus émouvants

avec NAZIMOVA

Monty cherche Une Femme

Comique désopilant en 2 parties 13687

PATHE-JOURNAL

Sous deux Drapeaux

ASTORIA

Aujourd'hui VENDREDI DÉBUTS des

Dollard Sisters

2 Girls américaines... en or, étincelantes de verve et de brio Succès formidable partout

DANSE Prof. Grandjean Orchestre VIRGILIO

Entrée libre. 13688 Entrée libre.

SALLE DE 5 BILLARDS

ASTORIA

Circuit International Montbéliard

150 kilomètres

Une seule bicyclette GUYOT au départ

1er Guyot

sur un vélo construit sur ses données.

Grand choix de Vélos depuis Fr. 140

Téléphone 19.41

Vélos occasion, dep. fr. 40.-



Iccib

Nettoyeur Universel

Produit supérieur

Enlève toutes taches sur: VÊTEMENTS - TISSUS - TAPIS PARQUETS - VERNIS - BOISERIES etc.

Supprime la paille de fer

Nombreuses références

En vente chez -- DROGUERIE du 1er MARS -- J. Robert-Tissot, Chaux-de-Fonds

Forges Electriques du Petit-Creusot

Fernand FLOTRO

(Successor de A. MARTENET)

Corcelles sur Neuchâtel

Spécialités de rondelles et bagues pour la frappe, l'étampage, et découpage jusqu'à 40 cm. de diamètre. Fraises matrices, poinçons, pigeonneaux en acier fin des meilleures marques. Pièces pour autres mobiles et motocyclettes, soupapes, engrenages, arbres à cadrans, fusées, bielles, leviers, etc., en acier ou chrome, nickel. Fléaux, vis de balanciers. Ebauches de coins, et hâches de bûcherons, sabots de roues et semelles de toute grandeur. Pioches de terrassiers et de cantonniers. Outils de carrières. Ringards pour usines à gaz. Nouvelles meules à grand rendement en acier spécial estampé pour le polissage des pivots de pignons et arbres de barillet. Fournitures de toutes pièces forgées pour la mécanique et autres industries. Sécateurs brevetés à double articulation. JH. 1365 J. 9811

Prix et devis sur demande.

Administration de L'IMPARTIAL Imprimerie COURVOISIER Compte de chèques postaux IV^B 325

REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE

XXI^{me} année

ABONNEMENTS 1 an . . Fr. 10.- 6 mois. . . 5.50

Numeros-éprouvés gratuits

On s'abonne à toute époque

Compte de chèques postaux N° IV^B 528

Téléphones 11.55 et 3.95

Paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois

à LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

MÉTROPOLE DE L'HORLOGERIE

PÉRIODIQUE abondamment et soigneusement illustré, la REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE est l'organe d'information par excellence pour tout ce qui touche à la branche de l'horlogerie, à la mécanique, à la bijouterie et aux branches annexes. Publie toutes les nouveautés intéressantes, brevets d'inventions, etc., etc.

Administration: La Chaux-de-Fonds (Suisse) rue du Marché 1

Advertisement for Helvetia sewing machine, featuring an illustration of a woman sewing and text describing the machine as silent and light.

Gratteur

est demandé par Fabrique de machines de la place. — Offres écrites, avec copie de certificats, à Case postale 10419. 13702

Moteur

courant continu, 1 HP., est demandé à acheter, d'occasion. Offres écrites, sous chiffre A. Z. 13691, au Bureau de L'IMPARTIAL. 13691

A vendre 10 lits complets, secrétaires, lavabos, armoires à glaces, buffets, buffets de service, divans, fauteuils, chaises, commodes, régulateurs, tableaux, glaces, chaises de piano, tabourets. Meubles d'occasion. Bas prix. — S'adresser à M. Andrey, rue du Versoix 3A. 13707

Porteur de pain. Jeune garçon est demandé. — S'adresser Boulangerie de la Boule d'Or. 13703

On engagerait de suite jeune garçon pour différents travaux d'atelier. — S'adresser Fabrique de verres de montres Ernest Matile, rue Jaquet-Droz 10. 13705

Démonteur-Remonteur pour petites pièces soignées, est demandé, au comptoir, rue Numa-Droz 16. 13676

Apprenti émailleur, présenté par ses parents, est demandé. — Offres écrites sous chiffre P. P. 13685, au Bureau de L'IMPARTIAL. 13685

Appartement. A louer à ménage sans enfant, appartement moderne de 3 ou 4 chambres, au premier étage. — S'adresser rue des Terreaux 18, au 1er étage. 13671

Appartement. A louer de suite, au centre de la rue Léopold-Robert, un petit appartement, au 1er étage, composé d'une grande chambre et une cuisine; conviendrait le mieux pour bureau. — Ecrire sous chiffre H. G. 13673, au Bureau de L'IMPARTIAL. 13673

Chambre. A louer jolie chambre meublée. — S'adresser rue du Progrès 145, au 2^{me} étage, à droite. 13682

Chambre. Jolie chambre meublée, au centre de la ville, est à remettre à Monsieur sérieux. — S'adresser au bur. de L'Impartial. 13674

A vendre 1 lit complet à deux places, canapé, tables chaises, glaces, chiffonniers, etc. — S'adresser rue Neuve 5, au 3^{me} étage. 13658

A vendre un potager à bois (4 trous), ainsi que tous les accessoires. — S'adresser à Mme Meiz, rue des Moulins 4. 13674

Cadet. A vendre un habit complet. — S'adresser au bur. de L'Impartial. 13677

AUTOS - TAXIS

Courses automobiles organisées au gré des clients. Voitures confortables et modernes. — Prix modérés. Service prompt, consciencieux et permanent (jour et nuit)

CHARLES BLOCH FILS

PASSAGE DU CENTRE 5. 12995 TÉLÉPHONE 25.64

Etat-civil du 22 juillet 1925

NAISSANCES

Sandoz, Marcel-Roger, fils de Louis-Emile, emboteur, et de Henriette-Pauline née Degand, Neuchâtelois. — Grandjean, Rachel-Monique, fille de Paul-Albert, commis, et de Suzanne née Balmer, Neuchâteloise.

PROMESSES DE MARIAGE

Deschamps, Louis - Henri, chauffeur, Français, et Bissegger-Laura, Thurgovienne. — Messerli, Edouard-Henri, magasinier, Neuchâtelois et Bernois, et Nuss, baumer, Elise-Frieda, couturière, Soleuroise.

DÉCÈS

Incinération: Huguenin-Vuilleminet, Alice-Elisabeth, fille de Paul-Alfred et de Marie-Pauline née Christen, Neuchâteloise, née le 20 Février 1893. — Incinération: Rochat, Paul-Henri, veuf de Suzanne-Mathilde née Letschert, Neuchâtelois et Vaudois, né le 22 Octobre 1860.

Balanciers. On sortirait coupes de balanciers petites pièces, à bon ouvrier connaissant bien son métier. 13706 S'ad. au bur. de L'Impartial.

Restaurant BALMER-GURTNER JOUX-DERRIÈRE

Tous les Jours Goûters

avec Crottes aux fraises Téléphone 21.07 SE RECOMMANDER.

A remettre à Genève, après bonnes affaires, excellente 13695

Epicerie fine

bel agencement, superbe affaire pour jeune ménage. — Offres écrites, sous chiffre H 72611 X. Publicités, Genève. JH 40287 I

Agence d'Automobiles

Bonne marque Française, à remettre pour le canton de Neuchâtel. — Ecrire sous chiffre O. 5308 L. Publicités, Lausanne. JH. 36078 L. 13694

A vendre 1 lit complet, table à coulisses, canapé, commode, 6 chaises rembourrées, pendule (œil de Bœuf), régulateur, glace, table de nuit, bibliothèque, burin-fixe de sertisseur (avec établi) et outils divers, bouteilles vides, réchaud à gaz. — S'adresser, de 6 à 8 heures du soir, rue de la Paix 9, au rez-de-chaussée, à droite. 13700

Perdu, depuis la ville aux Petites-Crosettes, une plaque de moto. — La rapporter, contre récompense, rue Fritz Courvoisier 11, au 3^{me} étage, à gauche.

Perdu, Lundi après-midi, une montre-bracelet argent niellé, pour dame. — La rapporter, contre récompense, rue du Progrès 68, au 2^{me} étage. 13610

Egaré ou remis à faux, un carton de 6 mouvements finis, No 9652. — Le rapporter, contre récompense, rue de l'Envers 12, au 2^{me} étage. 13604

Le Comité de la Société fraternelle de Prévoyance a le pénible devoir d'informer les membres de la Section du décès de 13657

Monsieur Paul ROCHAT membre actif de la Société. LE COMITE. 13657

Mariage

Monsieur, 30 ans, désire faire la connaissance de Demoiselle ou Veuve, 25 à 35 ans. Joindre photographie qui sera retournée. Discretion assurée. — Ecrire sous chiffre J. S. 13660, au Bureau de L'IMPARTIAL. 13660

Profondément touchés des marques de sympathie reçues lors du décès de notre chère maman, nous nous sentons pressés d'exprimer notre plus vive gratitude. Paul JEANNERET-MAIRE et familles. 13683

Profondément touchées des nombreuses marques de sympathie reçues en mémoire de leur cher père, les familles éprouvées expriment ici leurs vifs remerciements à toutes les personnes qui les ont entourées de leur affection. Un merci bien spécial pour les nombreux envois de fleurs. 13701

Familles: Ch. HENG-CHAPPUIS, Louise HENG, A. MARCHAND-HENG.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. Ps. XXIII v. 4.

Monsieur Arthur Jeanneret-Sandoz, Monsieur et Madame Tell Sandoz-Gabris, Madame et Monsieur Charles-Michel Sandoz et leur fils Willy, Monsieur Hermann Sandoz, Monsieur Daniel Droz-Sandoz et son fils, à Lausanne, Monsieur et Madame Willy Sandoz-Bertinotti, à Genève, Monsieur Arthur Jeanneret père, Monsieur Alcide Jeanneret et sa fiancée, Mademoiselle Marguerite Vaucher, Mademoiselle Adèle Jeanneret et son fiancé, Monsieur Buri, à Paris, Monsieur Albert Jeanneret, à Besançon, Mademoiselle Adrienne Jeanneret, au Locle, ainsi que les familles alliées Jeanneret, Sandoz, Gabris, Langaro, à Pont-de-Roide (France), Chardon et Maître, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, fille, nièce, tante, cousine et parente,

Madame Agathe JEANNERET née SANDOZ

enlevée à leur affection, vendredi, à 1 heure du matin, à l'âge de 37 ans, après une longue et douloureuse maladie, supportée avec résignation.

La Chaux-de-Fonds, le 24 juillet 1925.

L'ensevelissement, SANS SUITE, aura lieu dimanche 26 courant, à 1 1/2 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire, Rue du Collège 4.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Je t'ai aimé d'un amour éternel. Jérémie XXXI, v. 3.

Mademoiselle Adèle Robert, Monsieur Auguste Robert, Mademoiselle Lina Robert, Madame veuve Jules Robert-Richard, Monsieur Fritz Robert, Monsieur et Madame Auguste Robert-Matille, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher frère, beau-frère, oncle, cousin et parent,

Monsieur Ulysse ROBERT

que Dieu a repris à Lui, jeudi, à 2 heures du matin, dans sa 77^{me} année. 13659

Le Crêt-du-Loche, le 23 juillet 1925.

L'ensevelissement, SANS SUITE, aura lieu Samedi 25 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



Repose en paix, chère épouse, tendre mère, tes souffrances sont passées. Ton souvenir reste dans nos cœurs.

Monsieur Pierre Cattoni et son fils Pierrot, ainsi que les familles alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable de leur épouse et mère,

Madame Marguerite CATTONI née RODDE

décédée à l'âge de 33 ans, après une courte, mais pénible maladie, supportée avec résignation et munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

Chamonix, le 23 juillet 1925.

L'enterrement aura lieu vendredi 24 courant, à CHAMONIX (Haute-Savoie, France).

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

A l'Extérieur

A Léninegrad, on fusille

PARIS, 24. — Le «*Matin*» signale que dans la nuit du 2 au 3 juillet à Léninegrad, 18 anciens élèves de ce que fut autrefois le Lycée impérial Alexandre ont été fusillés sans jugement. 60 autres ont été exportés dans l'extrême-nord de la Russie ou enfermés en prison. Parmi les fusillés se trouve le dernier président du conseil des ministres russe, le prince Nicolas Galitzine, un vieillard de 76 ans. Le motif de ces exécutions serait un complot ourdi à Paris contre le régime soviétique, lequel complot consisterait simplement en une collecte faite à Paris au profit des anciens élèves du Lycée russe qui sont pour la plupart dans une profonde misère.

Un hydravion saute — Trois tués

CHERBOURG, 24. — L'hydravion «*G. 41*» du centre d'aviation de Cherbourg effectuait un exercice d'entraînement au large de la digue, lorsqu'il capota et tomba. Des vedettes aussitôt envoyées ont retrouvé les cadavres des membres de l'équipage qui se composait de deux gradés et d'un matelot. La mort causée par une explosion avait été instantanée.

La sécurité dans les airs

LE BOURGET, 24. — Une très intéressante expérience de descente en parachute par groupes a eu lieu jeudi après-midi, à 17 h. 30, au Bourget. Cette expérience avait pour but de prouver aux passagers d'un cargo aérien qu'il était possible de quitter celui-ci en cas de danger très grave dans le minimum de temps. A cet effet, à bord d'un avion piloté par l'aviateur Bajac, successivement quatre passagers endossèrent les bretelles des parachutes et vinrent à la porte de sortie. L'expérience qui a parfaitement réussi prouva que quatre passagers pouvaient quitter le bord en trente secondes.

La baigneuse imprudente — Trois personnes se noient à cause d'elle

BIARRITZ, 24. — S'étant imprudemment aventurée hors de la zone de sécurité à la côte des Basques, une baigneuse anglaise Mme Williams, a coulé à pic. Son fils qui s'était porté à son secours a été sauvé par un maître baigneur au moment où il allait disparaître également. Un peintre anglais M. Jennet qui avait voulu aller secourir Mme Williams, a coulé à son tour. Le maître baigneur est parvenu à retrouver Mme Williams et M. Jennet et les a attachés à une corde pour les ramener au rivage, mais par suite des vagues de la mer la corde s'est rompue sur les rochers et tous trois se sont noyés. Les corps des victimes ont été recueillis sans celui du maître baigneur qui avait déjà de nombreux sauvetages à son actif. Plusieurs personnalités étrangères se sont signalées par leur dévouement, notamment le grand-duc Nikita qui au cours de ses tentatives de sauvetage a été assez sérieusement blessé à la jambe.

Les conflits du travail

Les mineurs anglais se mettent en grève le 31 juillet

LONDRES, 24. — Le comité exécutif de la Fédération des mineurs a décidé de donner aux mineurs l'ordre de cesser le travail le 31 juillet. Mais auparavant le gouvernement se propose d'intervenir.

On déclarait hier soir que les milieux ministériels estiment que le problème de l'industrie minière est devenu urgent et on s'attend à une intervention du gouvernement, soit immédiatement, soit après la remise du rapport de la commission d'enquête. Les décisions prises hier font prévoir une cessation du travail des mines le 31 juillet, à moins que d'ici cette date un facteur de conciliation n'ait rapproché les parties adverses. L'exécutif de la Fédération des mineurs a décidé en effet de donner des instructions pour la cessation du travail le 31 juillet.

Quant à la situation internationale ayant trait à l'approvisionnement en charbon, les propositions qui n'ont pas été divulguées seront soumises à la conférence internationale qui doit se tenir mardi prochain à Paris.

Le comité central du congrès des Trades-Unions a entendu hier un exposé de la Fédération des mineurs. A l'issue de la réunion, on a annoncé que le comité, se rendant compte de la gravité de la situation, allait prendre les mesures nécessaires, mais on croit qu'il est du devoir du gouvernement d'agir sans retard et de convoquer sans condition une réunion des propriétaires de charbonnages et des mineurs. De plus, le comité a fait savoir à M. Baldwin qu'il était disposé à se rencontrer avec lui.

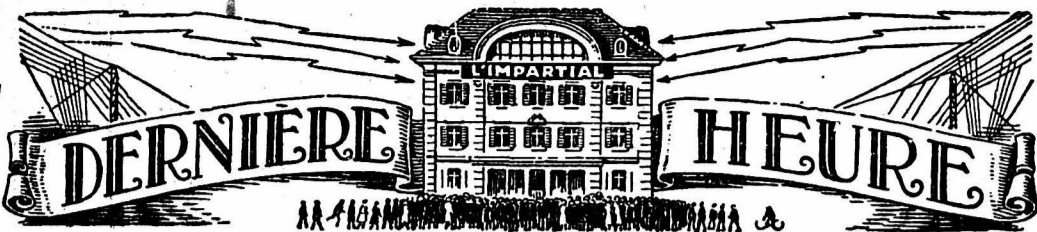
En dernière heure, on déclare que les mineurs estiment qu'ils ont défini leur situation sans équivoque et resteront sur leurs positions et attendront une démarche du gouvernement ou des propriétaires.

Les ouvriers des transports approuvent le projet de quadruple alliance

La conférence des ouvriers des transports, réunie à Scarborough, a approuvé le projet de constitution de la quatrième alliance envisagée. Les propositions vont être soumises à l'approbation des membres et affiliés.

Le conflit dans l'industrie de la laine a mis ce matin 135.000 ouvriers sur le pavé

Selon un télégramme de Bradford, aucun accord n'étant intervenu entre les patrons et les ouvriers de l'industrie de la laine, divisés sur une question de diminution d'indemnité de cherté de vie, il est probable que le lock-out affectera ce



Les mineurs anglais vont se mettre en grève

Il fait froid en Espagne et chaud à Berlin

En Suisse: La série noire des noyades et des accidents

matin environ 135.000 ouvriers du Yorkshire et du Lancashire.

La situation continue de s'améliorer au Maroc

Les Riffains reculent en dévastant les villages

FEZ, 24. — Le général Naulin a décidé de se rendre à Taza et non à Ouezzan.

Les nouvelles parvenues de différents secteurs confirment qu'une grande détente s'est produite dans la situation générale, laquelle continue à s'améliorer.

Il se confirme que l'ennemi, vivement bousculé à Ain-Aïcha et à Ain-Matouf se replie au nord de l'Ouergha. Pris sous la vive action de notre artillerie de tous calibres, l'ennemi recule vers le nord, emmenant avec lui la population et les troupeaux de tous les villages situés au nord de la ligne Djebel, Ahil, Taounat, Senkadja.

L'impression produite par notre action est considérable dans toute la région. A Fez, les tribus — vivement impressionnées par l'attitude énergique de nos troupes — écoutent avec moins de complaisance les Riffains. Ces derniers ont perdu 10 hommes.

Rien à signaler dans le secteur ouest d'Ouezzan.

Abd-el-Krim ne veut rien savoir de la paix

En ce qui concerne les propositions de paix attribuées à Abd-el-Krim et publiées jeudi matin par certains journaux, on se refuse au Quai d'Orsay à tout commentaire. On rappelle seulement que des émissaires ont été envoyés récemment à Abd-el-Krim pour l'informer qu'il recevrait les conditions de paix de la France s'il en manifestait le désir, mais jusqu'à ce jour, le chef riffain n'a pas répondu et on ne saurait considérer les informations ainsi publiées comme ayant un caractère officiel.

Sadi Lecointe va partir pour le Maroc comme engagé volontaire

(Sp.) — L'aviateur Sadi Lecointe, ex-champion de la vitesse, recordman du monde de hauteur et de vitesse, a adressé son engagement pour servir dans l'aviation au Maroc avec le grade de capitaine. Son but est de former une ou plusieurs escadrilles de volontaires.

Les caprices du temps

Il fait froid en Espagne...

MADRID, 24. — Le froid sévit en Espagne. Il a fait à Madrid, pendant presque tout le printemps, une température anormale et presque froide. Le même temps sévit encore aujourd'hui. Ce fait, qui était inconnu jusqu'à Madrid, fait l'objet de nombreux commentaires humoristiques et de caricatures de la plupart des journaux. Dans les campagnes et les stations balnéaires, la température est la même qu'à Madrid, ce qui fait le désespoir des loueurs de villas. A Jamora, il gèle pendant la nuit. Dans plusieurs villes, le froid se fait sentir au point que les terrasses des cafés sont désertes.

A Soria, trois frères qui revenaient des champs pendant une tempête ont été foudroyés.

... Et à Berlin, huit personnes meurent d'insolation

A Berlin, huit personnes sont mortes d'insolation dans le courant de la journée de mercredi.

Un véritable cataclysme du temps se déchaîne en Transylvanie et en Bessarabie

Le «*Times*» apprend de Bucarest que des inondations viennent de causer des dégâts considérables en Transylvanie et en Bessarabie. Des villages ont été détruits par la foudre ou par l'inondation. Les récoltes ont été emportées par les eaux. Des milliers de personnes sont sans abri.

En Amérique, les inondations...

A Trinidad (Colorado), à la suite de violents orages, le fleuve a débordé causant de nombreux dégâts. Une centaine de maisons ont été inondées. Les ponts de chemins de fer balayés par les eaux ont été détruits. On ne signale aucune victime.

Une série d'orages se déchaînent sur Londres

A Londres, une série d'orages et de chutes de pluies torrentielles accompagnées de gros grêlons sévissent depuis quelques jours et ont atteint leur maximum d'intensité la nuit dernière. De sérieux dégâts causés surtout par l'eau sont signalés à Londres. Plusieurs accidents dus à la foudre se sont produits. Les environs de Londres ont beaucoup soufferts.

Un colossal bâtiment s'effondre à Stuttgart. — 5 tués et 15 blessés

(Sp.) Un grave accident s'est produit hier après-midi à Stuttgart. La halle municipale, de dimen-

sions colossales, en construction, s'est effondrée sous l'action d'un violent orage. De nombreux ouvriers qui travaillaient dans le bâtiment et sur des échafaudages ont été ensevelis sous les amas des décombres. Des secours furent organisés aussitôt et grâce à leur promptitude, on réussit à retirer un grand nombre de victimes, toutes plus ou moins grièvement blessées. Selon le «*Journal*» de 8 heures du soir, le nombre des morts serait de 5 et celui des blessés de 15. Le déplacement d'air provoqué par l'effondrement a été si violent qu'une voiture et deux chevaux qui se trouvaient devant l'immeuble ont été littéralement broyés.

Les armements navals anglais

LONDRES, 24. — Le «*Daily Mail*», conservateur, écrit que «*l'Amirauté* est arrivée à ses fins en promettant des économies; malheureusement, l'expérience montre qu'on ne peut pas se fier aux promesses d'économie faites par les ministères.»

Le «*Daily Express*» dit que la victoire de l'Amirauté est complète; elle construira les sept croiseurs demandés dans les deux années qui vont suivre. On trouvera l'argent pour ces croiseurs en modifiant temporairement l'affectation des trois arsenaux navals de Pembroke, Chatham et Gibraltar avec cette stipulation que le ministère de la marine pourra reprendre les arsenaux le cas échéant.

Un enfant met le feu à un village — 10 maisons anéanties

STRASBOURG, 24. — (Sp.) — Le petit village de Mittersheim a été partiellement détruit par le feu dans la soirée d'hier. Alors que les époux Muller travaillaient encore aux champs, leur enfant âgé de 5 ans, profitant de leur absence, s'empara d'allumettes et mit le feu à un sac de foin. En un clin d'œil, les flammes gagnèrent toute la maison et bientôt une dizaine d'habitations furent en feu et rapidement anéanties. Les pompiers de Strasbourg, accourus, ne purent que protéger les maisons voisines. On évalue les dégâts à 1 million de francs.

En Suisse

Le drame d'Interlaken — Un couple dangereux

INTERLAKEN, 23. — Voici quelques précisions sur l'arrestation d'un souteneur, hier, à Interlaken. Deux gendarmes d'Interlaken avaient réussi à arrêter une prostituée et son souteneur, Luigi Graf, de Cureggia (Tessin), âgé de 23 ans, qui se faisait passer pour chauffeur. Pendant leur transfert à la prison, Graf réussit à dégrager une de ses mains et tira un revolver de sa poche; il fit feu sept fois de suite. Le gendarme Hodel fut atteint par deux balles à la cuisse et au mollet. L'ouvrier Ellenberger, qui accourut au secours des gendarmes, fut aussi grièvement blessé à la jambe de deux coups de feu. Deux autres gendarmes, attirés par la fusillade, réussirent à rendre inoffensifs les deux aventuriers. La femme arrêtée avait récemment soustrait à un étranger en séjour à Lucerne un portefeuille contenant environ 1000 francs.

Tragique série de noyades

Deux jeunes garçons se noient pour s'être baignés alors qu'ils étaient en scier.

HERRLIBERG, 24. — Deux jeunes gens, Auguste Strehler, de Egg, 25 ans, et Paul Ruppelner, de Teufen (Appenzel), tous deux domestiques de campagne à Erlenbach, se sont noyés mercredi soir en se baignant dans le lac. S'étant rendus en bicyclette au lieu de la baignade, ils se mirent à l'eau sitôt arrivés et probablement alors qu'ils étaient encore échauffés par la course. L'un put appeler au secours avant de disparaître, mais son camarade coula immédiatement à pic sans avoir pu proférer un cri.

On a réussi à retirer sur-le-champ le corps de Strehler, mais toutes les tentatives faites pour le ramener demeurèrent vaines. Le cadavre de Ruppelner n'a été retrouvé que dans la matinée de jeudi. On suppose que l'accident est dû à une soudaine paralysie cardiaque.

A Brougg, un garçonnet disparaît sous les flots

BROUGG, 24. — Un garçonnet de 12 ans, fils de M. Wilhelm Spillmann, boucher à Villnach, s'est noyé en se baignant dans l'Aar.

Dans les Grisons, un canot chavire — Un noyé

LANDQUART, 24. — Jeudi après-midi, deux instituteurs de Winterthur, MM. Pfenninger (Veltheim) 40 ans et Bosshard, revenant d'une excursion en montagne avaient pris place à Landquart dans un canot plant, avec l'intention

de descendre le cours du Rhin. Ils n'avaient par couru encore qu'une faible distance lorsque, en arrivant au pont Tardis, la frêle embarcation heurta un pilier que les occupants n'avaient pu apercevoir recouvert qu'il était par les hautes eaux. Tous deux se cramponnèrent au pilier en appelant à l'aide. Des passants accourus leur jetèrent des cordes. M. Bosshard tenta d'attacher son camarade qui se trouvait immergé mais n'y pouvant parvenir il se laissa hisser jusqu'à la rive. Entraîné par le flot, M. Pfenninger s'est noyé. Il laisse une veuve et 4 enfants.

Une noyade à Bienne...

BIENNE, 24. — M. Camille Vogt, 35 ans, demeurant à Bienne, avait disparu depuis samedi et l'on avait, le soir du même jour, retrouvé ses vêtements sur la place du Neptune; son corps a été repêché dans le lac mercredi. On suppose que le malheureux aura été pris de congestion en se baignant.

... et une à Saint-Gall

ST-GALL, 24. — Un garçonnet de 11 ans, Hans Bächtiger, de St-Gall, s'est noyé mercredi après-midi, en se baignant dans la Sitter.

On arrête un voleur de bicyclettes

BERNE, 24. — (Resp.) — La police de sûreté de la ville fédérale a réussi à arrêter la nuit dernière un individu qui se livrait depuis fort longtemps au vol des bicyclettes et à la vente de celles-ci à vil prix. Cet individu a opéré à peu près dans presque tous les cantons de la Suisse. Il a plus d'une soixantaine de vols de ce genre à son actif.

Les exploits d'un camion

BERNE, 24. — (Resp.) — Ce matin de bonne heure, un camion automobile est entré en collision près de Berne avec un char conduisant le lait en ville. Le conducteur du char a été blessé, ainsi que sa jeune fille qui se trouvait sur le siège du char.

L'orage

Il éclate sur Fribourg — Et ce n'est pas celui des orgues...

FRIBOURG, 24. — (Resp.) — Jeudi matin, un terrible orage s'est abattu sur la ville de Fribourg. Une pluie diluvienne est tombée, entravant la circulation.

Près de Bollingen, il incendie une ferme

Jeudi, vers midi, la foudre est tombée sur la grande ferme de l'agriculteur Otto Krebs, située dans le hameau de Bartigen. Le bâtiment ainsi que la grange attenante ont été complètement détruits. Une partie du mobilier ainsi que le bétail ont été sauvés, par contre d'énormes provisions de fourrages sont restées dans les flammes.

A Cossonay la grêle fait des ravages

Un violent orage de grêle a sévi jeudi matin, entre huit et neuf heures, sur la région de Cossonay, en particulier à Baillens. Il a causé de graves dégâts aux céréales prêtes à être moissonnées et l'on évalue au cinquième de la récolte les pertes subies.

À Dompièrre une ferme est détruite par la foudre

Pendant l'orage de ce matin, la foudre a détruit, à 10 heures un quart, à Dompièrre, près Lucens, une ferme appartenant à M. Jules Dind. Les dégâts matériels sont importants.

Les métaux de la foudre aux Franches-Montagnes. — 4 chevaux tués

De notre correspondant de Saignelégier : L'orage d'hier a sévi aussi avec violence sur le plateau des Franches-Montagnes. La foudre est tombée en plusieurs endroits. Dans la région de Saint-Brais, elle a tué plusieurs chevaux qui stationnaient sur le pâturage. M. Aurèle, de Mahon, perd une jument de 6 ans estimée 1600 fr., un poulain d'un an et demi estimé 800 francs, un poulain de 3 mois estimé 550 francs et M. Theurillat, de Saint-Brais, perd un poulain de 3 mois estimé 600 francs. Les propriétaires sont assurés à la Société suisse d'assurance du mobilier. M. le médecin-vétérinaire Barthoulot, de Saignelégier, a été requis soit pour les constatations d'usage, soit pour l'estimation que nous donnons ci-dessus.

La cote du change

le 24 Juillet à 10 heures

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.

	Demande	Offre
Paris	24.10 (24.—)	24.45 (24.10)
Berlin	122.30 (122.30)	122.80 (122.80)
	(les 100 marks)	
Londres	25.— (25.—)	25.06 (25.06)
Rome	18.65 (18.60)	18.95 (18.90)
Bruxelles	23.65 (23.55)	24.— (23.90)
Amsterdam	206.80 (206.80)	207.20 (207.20)
Vienne	72.— (72.—)	72.75 (72.75)
	(le million de couronnes)	
New-York {	câble 5.135 (5.135)	5.165 (5.165)
	chèque 5.125 (5.125)	5.165 (5.165)
Madrid	74.10 (74.10)	74.70 (74.70)
Christiania	93.— (94.—)	93.80 (94.80)
Stockholm	138.10 (138.10)	138.90 (138.90)
Prague	15.25 (15.25)	15.30 (15.30)

L'Impartial de ce jour paraît en

10 pages. Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds